

D.33560/2

CATÉCHISME

HISTORIQUE

ET

DOGMATIQUE.

CATHECHISME

METHODIQUE

ET

DOGMATIQUE

CATÉCHISME

HISTORIQUE

ET

DOGMATIQUE;

*A l'usage des Fidèles aux
îles de la Martinique,
Guadeloupe et autres.*

Imprimé par ordre de Monsieur
l'Abbé de FOULQUIER, Préfet
Apostolique, *par intérim*, des
Missions auxdites îles, pour être
enseigné dans toute l'étendue de
sa Jurisdiction spirituelle,



A LA MARTINIQUE,

De l'Imprimerie de J.-B. THOUENS, Fils, Imprimeur
Grande-Rue, N°. 76, à Saint-Pierre.

1812.

MANIOC.org

Bibliothèque municipale de Bordeaux

PRIÈRE

Avant le Catéchisme.

ESPRIT-SAINT venez en nous et remplissez nos cœurs du feu de votre amour ! Donnez-nous s'il vous plaît, l'attention et le respect que nous devons à votre sainte Loi et aux instructions du Catéchisme.

Seigneur, qui, par la grâce de votre Saint Esprit, avez répandu dans les cœurs de vos Fidèles les dons de votre divine Charité, donnez à vos Serviteurs et à vos Servantes la grâce de vous connaître, afin qu'ils puissent vous aimer de tout leur cœur et accomplir avec zèle les choses qui vous sont agréables.

Seigneur, faites luire la lumière de votre vérité sur ceux qui sont dans les Ténèbres, afin qu'ils puissent marcher dans les voies de la justice : faites-nous connaître toutes les vérités que la Foi nous découvre, afin que nous puissions éviter tout ce qui est opposé à la sainteté du Christianisme et embrasser tout ce qui est conforme. Nous vous en supplions par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CATÉCHISME

HISTORIQUE

ET

DOGMATIQUE.

PREMIÈRE PARTIE,

*Contenant l'Histoire sainte
jusqu'à Jésus-Christ.*

LEÇON PREMIÈRE.

De la Création du Monde et du
Péché d'Adam.

DEMANDE. **L**E Monde a-t-il toujours existé ?

RÉPONSE. Il n'y a pas encore six mille ans
que Dieu a créé le ciel, la terre et tout ce
qu'ils contiennent (1).

Qui est-ce qui existait avant cette création ?
Dieu seul.

(1) Genèse, ch. i v. 1 etc. |

Qu'est ce que Dieu ?

Nous ne pouvons pas nous faire une juste idée de Dieu, tout ce que nous pouvons en dire, c'est que c'est un être infiniment parfait, qui existe par lui-même, qui n'a jamais eu de commencement et n'aura jamais de fin, qui a créé toutes choses et les gouverne toutes, et de qui toutes les créatures dépendent.

Combien de tems Dieu a-t-il mis à la création du monde ?

Six jours.

Pourquoi Dieu a-t-il mis six jours à cette création ?

Parce qu'il l'a voulu ainsi, car il aurait pu tout créer d'une seule parole.

Que fit Dieu le septième jour ?

Dieu se reposa le septième jour, et il bénit ce jour-là (2).

Les hommes ont-ils été créés par Dieu ?

Oui : Dieu créa l'homme le sixième jour.

Combien Dieu a-t-il créé d'hommes ?

Dieu n'a créé qu'un seul homme et qu'une seule femme.

Comment appelez-vous cet homme et cette femme ?

Adam et Eve.

Comment Adam a-t-il été créé ?

Dieu prit un peu de terre dont il forma un corps et il créa ensuite une âme qu'il unit à ce corps (3).

(2) Genèse, ch. 2 v. 1 etc. (3) Genèse, ch. 2 v. 7.

Comment Eve a-t-elle été créée ?

Pendant qu'Adam dormait, Dieu prit une de ses côtes, et en forma Eve qu'il lui présenta pour être sa compagne (4).

Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?

Pour le connaître, l'aimer, le servir et être heureux tant sur la terre que dans le ciel.

Si l'homme était fait pour être heureux, d'où vient qu'il y en a tant de malheureux dans ce monde et dans l'autre ?

Cela vient de la désobéissance d'Adam aux ordres de Dieu.

En quoi consista cette désobéissance ?

En ce qu'il mangea d'un fruit dont Dieu lui avait défendu de manger.

Qui est-ce qui donna lieu à cette désobéissance ?

Après avoir créé Adam et Eve, Dieu les plaça dans un jardin délicieux, connu sous le nom de Paradis terrestre ; il leur avait permis de manger du fruit de tous les arbres qui étaient dans ce jardin, excepté d'un seul auquel il leur avait défendu de toucher. Malgré cette défense ils en mangèrent (5).

Comment se portèrent-ils à cette désobéissance ?

Le démon sous la forme d'un serpent engagea Eve à manger du fruit de cet arbre, Eve séduite, en mangea la première, et en donna ensuite à Adam qui en mangea aussi (6).

Quel fut le premier effet de cette désobéissance ?

A peine Adam et Eve eurent-ils mangé

(4) Gen. ch. 2 v. 21.

(5) Gen. ch. 2 v. 15.

(6) Gen. ch. 3 v. 1 &c.

du fruit défendu, qu'ils eurent honte de leur nudité, et se cachèrent quand ils entendirent Dieu venir.

Dieu leur infligeât-il quelque punition ?

Dieu condamna Eve à être sous la puissance de son mari, et aux douleurs de l'enfantement; et Adam à labourer la terre pour se procurer sa nourriture, et il les chassa du Paradis terrestre (7).

La désobéissance d'Adam n'eut-elle pas d'autres suites ?

Cette désobéissance eut des suites terribles pour cette vie et pour l'autre, tant pour Adam que pour sa postérité.

Quelles furent ces suites pour la vie présente ?

Dieu condamna Adam, et en sa personne tous les hommes qui devaient naître de lui, à toutes les misères que nous éprouvons en ce monde, et à la mort; de plus l'homme devint sujet à la concupiscence, c'est-à-dire, à ce penchant qui nous porte au mal, et qui est la source de toutes nos passions.

Quelles furent les suites du péché d'Adam pour la vie future ?

Adam et toute sa postérité perdirent le droit que Dieu leur avait donné d'être un jour admis dans le ciel; ils devinrent sujets à la damnation éternelle, et, en quelque façon, esclaves du démon.

Comment est-il possible que les descendants

(7) Gen. ch. 3 v. 16 seq. †

d'Adam portent la peine d'un péché qu'ils n'ont pas commis ?

C'est que Dieu avait attaché à l'obéissance d'Adam le bonheur ou le malheur de toute sa postérité.

Qu'entendez-vous par-là ?

J'entends que si Adam et Eve avaient résisté à la tentation du démon, et étaient restés fidèles aux ordres de Dieu : Dieu leur aurait accordé, et à tous les hommes qui devaient naître d'eux, le don de ne pas l'offenser, et que rien ne se serait plus opposé à la possession du bonheur qui leur était destiné, tant sur la terre que dans le ciel.

Reste-t-il encore aux hommes quelque espoir d'aller dans le ciel ?

Oui : parce qu'après le péché d'Adam, Dieu lui promet un Libérateur qui le rétablirait lui et toute sa postérité dans le droit de pouvoir être admis dans le ciel.

Sous quel nom ce Libérateur est-il connu dans l'Écriture sainte ?

Sous le nom de Messie.

Ce Libérateur a-t-il paru du tems d'Adam ?

Non : par ce Libérateur Dieu désignait Jesus-Christ qui n'a paru dans le monde qu'environ quatre mille ans après le péché d'Adam.

Comment J.-C. a-t-il pu obtenir pour Adam le droit d'être admis dans le Paradis, puisqu'il n'est venu que long-tems après sa mort ?

Dieu a fait grace à Adam et à tous les justes qui sont morts avant J.-C., en vertu de la foi qu'ils avaient, que ce Libérateur promis viendrait un jour.

Comment J. C. a-t-il été le Libérateur des hommes ?

En détruisant par sa mort l'empire que le démon avait sur eux.

LEÇON II^e.

Des Anges et des Démons.

Qu'entendez-vous par le Démon ?

On appelle Démons les mauvais Anges.

Qu'est-ce que les Anges ?

Les Anges sont des créatures spirituelles douées d'une intelligence bien supérieure à celle de l'homme.

Que veut dire ces mots une créature spirituelle ?

On appelle créature spirituelle, une créature que l'on ne peut ni voir ni toucher, parce qu'elle n'a pas de corps.

Qui est-ce qui a créé les Anges ?

C'est Dieu.

Dans quel état les a-t-il créés ?

Dans un état de bonté et d'innocence.

Comment se fait-il qu'il y a de mauvais Anges ?

C'est que parmi les Anges que Dieu avait créés, il s'en trouva qui s'enorgueillirent des grandes qualités qu'ils avaient

reçues de leur Créateur, et voulurent s'égaliser à lui (8).

Quel effet produisit cet excès d'orgueil ?

Cet orgueil fit, que de bons qu'ils étaient, ils devinrent très-méchans, et que Dieu les chassa du Ciel.

Les Démons peuvent-ils nuire aux hommes ?

Oui : Dieu permet qu'ils les tentent.

Qu'est-ce que tenter quelqu'un ?

C'est l'engager à faire des choses défendues.

Pouvons-nous résister aux tentations ?

Oui : nous le pouvons, avec la grâce de Dieu.

Pourquoi les Démons cherchent-ils à porter les hommes au mal ?

C'est parce qu'après avoir perdu le bonheur qui leur était destiné, ils sont jaloux de celui que Dieu réserve à ceux qui lui sont fidèles, et voudraient le leur faire perdre.

Tous les Anges créés par Dieu sont-ils devenus Démons ?

Non : il y en a un très-grand nombre qui étant restés soumis à Dieu, ont persisté dans l'état de bonté et d'innocence dans lequel ils avaient été créés.

Comment appelle-t-on ceux-là ?

On les appelle les bons Anges, ou simplement les Anges.

Dans quel état sont-ils ?

(8) Isai, ch. 14 v. 12 &c.

Ils jouissent auprès de Dieu d'un bonheur parfait, qui durera pendant toute l'éternité, et sont les exécuteurs de ses volontés.

Les Anges prennent-ils intérêt aux hommes ?

Oui : les Anges s'intéressent aux hommes, et chacun de nous a un Ange gardien qui veille d'une manière particulière sur lui.

LEÇON III^e.

De la Corruption du Genre-humain et du Déluge.

Après la Création 1656 ans. Avant Jésus-Christ 2348 ans.

Que devinrent Adam et Eve après avoir été chassés du Paradis terrestre ?

Ils commencèrent à porter la peine de leur désobéissance en menant une vie pénible et laborieuse.

Avaient-ils eu des enfans avant leur péché ?

Non : ils n'en eurent qu'après.

Dans quel état naquirent ces enfans ?

Ils naquirent coupables comme leur père, sujets à la corruption, et à toutes les misères de cette vie.

Qu'entendez-vous par-là ?

J'entends que le péché d'Adam passa à ses enfans ; que de ceux-ci il passa à ceux qui naquirent d'eux, et ainsi de génération en génération jusqu'à la fin du monde.

Tous les hommes naissent donc coupables aux yeux de Dieu ?

Où : et c'est ce péché qu'ils apportent en venant au monde qu'on appelle péché originel.

Adam et Eve furent-ils toujours dans la disgrâce de Dieu ?

Adam et Eve obtinrent par leur pénitence, le pardon de leur péché, et ils vécurent saintement le reste de leur vie.

Leurs enfans vécurent-ils aussi saintement ?

Il y en eut parmi les enfans d'Adam qui par leur conduite furent agréables à Dieu, mais il y en eut aussi de méchans, tel que Caïn, l'aîné de tous, qui par jalousie tua Abel son frère (9).

La corruption s'introduisit donc, même parmi les enfans d'Adam ?

Oui : et plus les hommes s'éloignaient de leur origine, plus ils perdaient la crainte de Dieu et devenaient méchans.

De quel œil Dieu vit-il le désordre s'introduire et devenir presque général parmi les hommes ?

Dieu en fut si irrité qu'il se décida à en tirer une vengeance terrible.

Comment Dieu tira-t-il cette vengeance ?

Par le Déluge.

Qu'entendez-vous par le Déluge ?

J'entends une très-grande inondation qui couvrit d'eau toute la terre pendant près d'un an.

Tous les hommes et tous les animaux furent-ils noyés ?

(9) Gen. ch. 4 v. 8.

Non : Noë et sa famille se sauvèrent, ainsi que quelques paires de chaque espèce d'animaux et d'oiseaux.

Comment cela se fit-il ?

Dieu avertit Noë de son dessein, il lui ordonna de construire une arche dans laquelle lui, sa femme, ses trois fils et leurs femmes, ainsi que les animaux que Dieu voulait conserver, furent préservés des eaux du déluge (10).

Qu'était-ce que Noë ?

Noë était un homme juste qui n'avait pas participé à la corruption générale.

Noë fut-il long-tems à construire l'arche ?

Il y travailla pendant cent ans.

LEÇON IV^e.

Des Descendans de Noë, et de la Vocation d'Abraham.

Après la Création 2283 ans. Avant J.-C. 1921 ans.

Par qui la terre fut-elle repeuplée après le déluge ?

Par les trois enfans de Noë.

Ces enfans et leurs descendans furent-ils plus fidèles à Dieu que n'avaient été leurs ancêtres ?

Il y eut parmi eux quelques justes, mais le nombre en diminua de jour en jour, et la corruption devint encore plus grande qu'elle n'avait été avant le déluge.

(10) Gen. ch. 6 v. 13. †

En quoi la corruption fut elle plus grande qu'avant le déluge ?

En ce que les hommes commencèrent à perdre l'idée d'un seul Dieu créateur du ciel et de la terre, et à se faire des idoles qu'ils adoraient comme Dieu.

Que voulez-vous dire par ces mots : les hommes firent des idoles ?

Je veux dire que les hommes firent des statues qui représentaient des hommes, des astres, des animaux, et autres choses semblables, et qu'ils regardaient ces statues comme des Dieux.

Comment les hommes ont-ils pu venir à cet excès d'aveuglement ?

Cela nous prouve que quand l'homme s'éloigne de Dieu pour suivre ses passions, il est capable de tout.

Comment appelle-t-on le culte que l'on rendait à ces statues ?

On l'appelle idolâtrie.

L'idolâtrie fut-elle très-répandue parmi les hommes ?

Quatre cents ans après le déluge l'idolâtrie était si générale, que Dieu résolut de se choisir un peuple qui toujours le reconnaîtrait pour son Dieu, et transmettrait aux siècles à venir la connaissance du vrai Dieu.

Quel est ce peuple ?

C'est le peuple Juif, qui pour cette raison est appelé le Peuple de Dieu.

Comment Dieu choisit-il le peuple Juif ?

Environ quatre cents ans après le Déluge, Dieu apparut à un saint homme nommé Abraham, lui ordonna de quitter son pays et ses parens, et de venir dans une terre qu'il lui ferait connaître (11).

Quelle est cette terre ?

C'est le pays de Chanaan, qui a été connu par la suite sous le nom de Judée, Palestine ou Terre-Sainte.

Quelle promesse Dieu fit-il à Abraham quand il lui apparut ?

Dieu promit à Abraham de lui donner le pays de Chanaan, de faire sortir de lui un grand peuple, et qu'en sa race seraient bénites toutes les nations de la terre.

Que signifiaient ces paroles : qu'en la race d'Abraham toutes les nations seraient bénites ?

Ces paroles signifiaient, que le Messie, ce Libérateur promis à Adam, naîtrait de la race d'Abraham.

Abraham posséda-t-il de suite le pays de Chanaan ?

Ni Abraham, ni Isaac son fils, ni Jacob et son petit-fils n'eurent aucune possession dans le pays de Chanaan, ils y vécurent seulement comme étrangers et voyageurs.

Quand donc s'accomplit la promesse de Dieu ?

Elle ne s'accomplit que plus de quatre cents ans après, lorsque le peuple Juif s'empara de ce pays par ordre de Dieu.

(12) Gen. ch. 12 v. 1. †

Le peuple Juif est donc descendu d'Abraham ?

Oui : Abraham eut pour fils Isaac, Isaac fut père de Jacob, et Jacob eut douze fils qui sont les Chefs des douze Tribus qui composaient le peuple Juif.

Quel pays habitèrent les Juifs pendant ces quatre cents ans ?

Abraham et Isaac moururent dans le pays de Chanaan, et Jacob après avoir passé la majeure partie de sa vie dans le même pays, alla avec tous ses enfans s'établir en Egypte.

LEÇON V^e.

De la Captivité d'Egypte, et de Joseph.

Après la Création 2298 ans. Avant J.-C. 1706 ans.

Par quel événement Jacob et ses enfans furent-ils attirés en Egypte ?

Une grande famine s'étant fait sentir dans le pays de Chanaan, Jacob envoya ses enfans en Egypte pour y acheter des vivres.

A qui s'adressèrent-ils ?

Ils s'adressèrent à Joseph, que le Roi d'Egypte avait mis à la tête de son royaume.

Qu'était Joseph ?

Joseph était un des douze enfans de Jacob.

Comment se trouvait-il en Egypte ?

Les frères de Joseph, qui le haïssaient à cause que Jacob avait une prédilection

particulière pour lui, l'avaient vendu à des marchands d'esclaves, et avaient ensuite persuadé à leur père qu'il avait été dévoré par une bête féroce (12).

Que firent ces marchands de Joseph ?

Ils le conduisirent en Egypte où ils le vendirent à un des principaux officiers du Roi (13).

Comment d'esclave qu'était Joseph parvint-il à la première place du royaume ?

Ce fut par une providence particulière de Dieu, qui après l'avoir éprouvé par de très-grandes afflictions, permit qu'il fut élevé à cette haute dignité (14).

Les frères de Joseph en s'adressant à lui le reconnurent-ils, et en furent-ils reconnus ?

Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent que lorsqu'il se nomma.

Joseph se vengea-t-il de ses frères ?

Avant de se faire connaître, Joseph parla à ses frères avec un peu de dureté, mais du moment qu'il se fut nommé, il leur témoigna la plus grande tendresse.

Quel conseil donna-t-il à ses frères ?

Il leur annonça que la famine durerait encore long-tems, et leur dit d'aller chercher leur père pour venir tous s'établir en Egypte.

Les frères de Joseph suivirent-ils ce conseil ?

Oui : ils le suivirent, et peu de tems après ils revinrent avec Jacob leur père,

(12) Gen. ch. 37 v. 11.

(13) Gen. ch. 39 v. 1.

(14) Gen. ch. 40 jusqu'à 45.

leurs femmes, leurs enfans, et par ordre du Roi, Joseph leur assigna une contrée d'Egypte pour habiter (15).

Comment Jacob et ses enfans furent-ils traités en Egypte ?

Pendant tout le tems que vécut Joseph, et même quelque tems après sa mort, ils furent bien traités ; mais par la suite, les Juifs étant devenus suspects aux Egyptiens, ils furent grandement opprimés.

En quoi furent-ils opprimés ?

Les Rois d'Egypte commencèrent à les regarder comme leurs esclaves, et ils portèrent la cruauté jusqu'à ordonner que tous les enfans mâles qui naîtraient parmi eux fussent mis à mort (16).

Comment les Juifs furent-ils délivrés d'un si rude esclavage ?

Ils en furent délivrés par une protection particulière de Dieu.

LEÇON VI.

De la Sortie d'Egypte, et l'établissement de la Pâque parmi les Juifs.

Après la Création 2513 ans Avant J.-C. 1491 ans.

Comment Dieu délivra-t-il les Juifs de la servitude ?

Dieu apparut à Moïse et lui commanda d'aller avec son frère Aaron trouver Pharaon

(15) Gen. ch. 46.

(16) Exode ch. 1 v. 9.

Roi d'Egypte, et de lui ordonner de sa part de laisser sortir son peuple pour aller se crifier dans le désert (17).

Pharaon obéit-il d'abord à cet ordre ?

Il refusa pendant long-tems de faire ce que Moïse demandait.

Que fit Moïse pour l'y forcer ?

Moïse fit d'abord plusieurs miracles pour prouver qu'il parlait au nom de Dieu, et ensuite voyant que Pharaon s'obstinait à ne vouloir pas laisser aller le peuple Juif, il en fit plusieurs autres, qui étaient autant de fléaux dont Dieu affligeait l'Egypte.

Pharaon se rendit-il enfin aux ordres de Dieu ?

Il ne consentit à la sortie des Juifs qu'après que son fils aîné et les fils aînés de tous les Egyptiens, ainsi que les premiers nés de tous les animaux eurent été mis à mort, pendant une nuit, par un Ange exterminateur (18).

Cet Ange tua-t-il aussi les premiers nés des Juifs ?

Non : les Juifs qui avaient été préservés de tous les autres fléaux, le furent aussi de celui-là ; et c'est pour perpétuer la mémoire de la protection de Dieu en cette occasion, que fut établie la Pâque, fête si célèbre parmi les Juifs.

Comment se fit cet établissement ?

Moïse instruit par Dieu de ce qui devait arriver, ordonna à tous les Juifs de prendre

(17) Exode ch. 10 v. 1 &c. (18) Exode ch. 12 v. 29 &c.

dans chaque maison un agneau, de l'imoler au jour et à l'heure qu'il leur fixa, de le manger en famille, et d'avoir soin de teindre avec le sang de cet agneau les deux côtés et le haut de leurs portes (19).

Pourquoi teindre ainsi de sang les portes?

C'est afin que l'Ange qui devait passer à minuit pour tuer tous les premiers nés des Egyptiens, voyant ce sang, n'entrât pas dans les maisons des Juifs.

Cette cérémonie de manger ainsi un agneau en famille, ne devait-elle avoir lieu que cette fois?

Moïse ordonna aux Juifs, de la part de Dieu, de faire la même chose tous les ans, et c'est de-là que date l'institution de la Pâque.

Que signifie le mot Pâque?

Il signifie passage.

Quel souvenir la Pâque rappelait-elle aux Juifs?

Elle leur rappelait, que lorsque leurs ancêtres étaient esclaves en Egypte, un Ange avait parcouru toute l'Egypte pour tuer tous les premiers nés, et qu'eux en avaient été préservés.

Que firent Pharaon et les Egyptiens lorsqu'ils virent tous les premiers nés ainsi mis à mort?

La frayeur, s'empara d'eux, et ils pressaient les Juifs de sortir promptement d'Egypte.

(19) Exode ch. 12 v. 2 &c.†

Tous les Juifs sortirent-ils pour lors ?

Il ne resta pas un seul Juif en Egypte, et ils emportèrent tout ce qu leur appartenait.

Les Juifs qui sortirent de l'Egypte étaient-ils en grand nombre ?

Il y avait plus de six cent mille hommes en état de porter les armes.

LEÇON VII^e.

Passage de la Mer rouge; Voyage dans le Désert; Loi de Moïse.

Pourquoi Dieu fit-il sortir son peuple d'Egypte?

Pour le délivrer des maux qu'il y souffrait et l'introduire dans la Terre qu'il avait promis à Abraham, Isaac et Jacob.

Après être partis, les Juifs n'eurent-ils plus rien à redouter de la part des Egyptiens ?

A peine étaient ils partis, que Pharaon se repentit d'y avoir consenti, les poursuivit à la tête de son armée, et les atteignit sur les bords de la mer rouge (20).

Comment échappèrent-ils à sa fureur ?

Par une protection particulière de Dieu qui leur ouvrit un passage dans la mer même.

Que voulez-vous dire par-là ?

Je veux dire que les eaux de la mer se divisèrent en deux, et laissèrent à sec

(20) Exode ch. 14 v. 5. &c. }

un certain espace par où les Juifs passèrent pour se rendre sur le bord opposé.

Les Egyptiens n'y passerent-ils pas aussi pour les poursuivre ?

Les Egyptiens voulurent y passer, mais quand ils furent engagés, les eaux reprirent leurs cours et submergèrent Pharaon avec toute son armée.

Après ce passage miraculeux que devint le peuple Juif ?

Dieu, pour éprouver sa fidélité le mena par un vaste désert qu'il fallait traverser pour arriver à la Terre promise.

Qui est-ce qui servit de guide aux Juifs dans ce désert ?

Pendant le jour une colonne de nuée, et pendant la nuit une colonne de feu allaient devant les Juifs, et s'arrêtaient dans les lieux où Dieu voulait que son peuple s'arrêtât.

Comment tout ce peuple put-il subsister dans un désert ?

Dieu fit plusieurs miracles pour pourvoir à sa nourriture, et lui donna la Manne pour sa nourriture ordinaire (21).

Qu'était-ce que la Manne ?

La Manne était une espèce de rosée qui tombait tous les matins du Ciel; les Juifs en ramassaient, avant le lever du soleil, la quantité suffisante pour la nourriture d'un chacun.

Quel fut le premier lieu où séjournèrent les Juifs ?

Ce fut aux environs du Mont-Sinaï.

Que se passa-t-il de remarquable pendant leur séjour en ce lieu-là ?

Pendant ce séjour, Dieu contracta une alliance particulière avec son peuple, et lui donna sa loi.

Qu'entendez-vous par cette alliance particulière ?

J'entends que les Juifs promirent solennellement à Dieu de ne reconnaître que lui, et d'obéir à ses ordres; et que Dieu leur promit une protection particulière tant qu'ils lui seraient fidèles.

Comment Dieu donna-t-il sa loi aux Juifs ?

Dieu annonça à Moïse qu'à un jour fixé il parlerait lui-même à son peuple du haut de la montagne Sinaï, et lui ordonna en conséquence de purifier le peuple, et de lui défendre d'approcher de la montagne au-delà d'une certaine distance (22).

Le jour fixé étant arrivé que se passa-t-il de remarquable ?

Au jour fixé, on vit le haut de la montagne tout en feu, et couvert d'un nuage d'où sortaient des éclairs et des tonnerres épouvantables; on entendit le son d'une trompette, et du milieu de cet appareil terrible Dieu donna les dix commandemens, que nous appelons les commandemens de Dieu.

(22) Exode ch. 19 et 20. |

Toute la loi de Dieu consiste-t-elle dans ces dix Commandemens ?

Ces dix Commandemens sont la base de toute la loi divine tant ancienne que nouvelle ; mais Dieu donna de plus à Moïse plusieurs autres lois pour régler son culte et les mœurs des Israélites : et c'est l'ensemble de toutes ces lois que l'on appelle, la loi ancienne, ou la loi de Moïse.

Pourquoi appelle-t-on cette loi, la loi de Moïse ?

Parce que Dieu dictait ses lois à Moïse, et que Moïse les annonçait ensuite au peuple de la part de Dieu.

Pendant tout le tems que le peuple Juif demeura dans le désert, fut-il soumis à Dieu ?

Les Juifs murmurèrent et se révoltèrent plusieurs fois contre Dieu et contre Moïse, témoignèrent qu'ils regrettaient le séjour d'Égypte, et pendant les quarante jours que Moïse passa sur la montagne avec Dieu, ils se firent un veau d'or qu'ils adoraient (23).

Ces infidélités attirèrent-elles quelque punition sur ce peuple ?

Dieu punit les Juifs très-sévèrement, et les aurait exterminés entièrement, si Moïse et le Grand-prêtre Aaron n'avaient intercédés pour eux.

Combien de tems les Juifs restèrent-ils dans le désert ?

Ils y restèrent quarante ans.

(23) Exode ch. 32 v. 1 &c. |

Pourquoi y restèrent-ils si long-tems.

C'est à cause de toutes leurs infidélités, et sur-tout, parce que sur le point d'entrer dans la Terre promise, ils voulurent lapider Moïse, et se faire un autre chef pour retourner en Egypte (24).

LEÇON VIII^e.

De l'Entrée des Juifs dans la Terre promise.

Depuis la Création 2553 ans. Avant J.-C. 1451 ans.

Après les quarante ans que Dieu avait condamné les Juifs à passer dans le désert, entrèrent-ils dans la Terre promise?

A l'expiration de ces quarante ans, les Juifs passèrent le Jourdain, et entrèrent dans la Terre promise.

Comment passèrent-ils le Jourdain?

Les eaux de ce fleuve se retirèrent des deux côtés, et laissèrent un libre passage aux Juifs (25).

La Terre promise était-elle habitée?

Elle était habitée par les Chananéens, et plusieurs autres peuples.

Que devinrent ces peuples?

Ils furent presque tous détruits par les Juifs qui se mirent en possession de leurs villes, et de tout ce qui leur appartenait.

Pourquoi ces peuples furent-ils si maltraités ?

Dieu l'ordonna ainsi à cause des crimes abominables dont ils s'étaient rendus coupables.

Les Juifs éprouvèrent-ils de la résistance de la part de ces peuples ?

Ils en éprouvèrent une très-grande ; mais la protection de Dieu leur fit vaincre tous les obstacles.

En quoi remarquez-vous cette protection de Dieu ?

Elle se fait remarquer, 1°. en ce que dans tous les combats les Juifs n'éprouvèrent aucun échec, et ne perdirent même presque pas des leurs, tant qu'ils ne s'écartèrent pas des ordres de Dieu : 2°. dans plusieurs miracles éclatans que Dieu fit en leur faveur.

Quels sont ces miracles ?

Au siège de Jéricho, les murs de cette ville tombèrent au son des trompettes (26). Dans une bataille contre cinq Rois, Dieu fit pleuvoir sur les ennemis une grêle terrible qui en tua un très-grand nombre, et à la voix de Josué le soleil et la lune s'arrêtèrent pour lui donner le tems de les exterminer tous (27).

Qu'était-ce que Josué ?

Josué était le Chef que Dieu avait donné aux Juifs pour les introduire dans la Terre promise, et leur en faire le partage.

Qu'était donc devenu Moïse ?

{ 26) Josué ch. 6 v. 20.

{ 27) Josué ch. 10 v. 11 &c.

Moïse était mort dans le désert avant le passage du Jourdain (28).

Pourquoi Dieu ne permit-il pas que Moïse introduisit les Juifs dans la Terre promise ?

Pour le punir d'une légère infidélité dont il s'était rendu coupable (29).

Quelles furent les dernières actions et instructions de Moïse ?

Avant de mourir, Moïse fit renouveler l'alliance que les Juifs avaient faite avec Dieu au sortir de l'Égypte ; leur rappela les merveilles que Dieu avait faites en leur faveur ; leur promit que Dieu leur accorderait toujours la même protection tant qu'ils lui seraient fidèles, et leur fit, au contraire, de la part de Dieu, les menaces les plus terribles, si jamais ils s'éloignaient de lui (30).

LEÇON IX^e.

Du Gouvernement des Juifs dans la Terre promise.

De quelle manière furent gouvernés les Juifs après leur établissement dans la Terre promise ?

Après la mort de Josué, ils furent gouverné par des chefs appelés Juges.

Qu'étaient-ce que les Juges ?

C'étaient des chefs que Dieu donnait à son peuple, et qui gouvernaient en son nom.

(28) Deutéronome ch. 34 v. 5.

(29) Nom. ch. 20 v. 12.

(30) Deutéronome ch. 6 et suiv.

Le gouvernement des Juges a-t-il duré longtemps ?

Il a duré environ trois cent cinquante ans.

Quel gouvernement succéda à celui des Juges ?

Ce fut celui des Rois.

Comment le gouvernement des Rois succéda-t-il à celui des Juges ?

Le prophète Samuël, le dernier des Juges, étant vieux, avait chargé ses enfans de gouverner en son nom; les Juifs mécontents de leur gouvernement demandèrent à Samuël de leur donner un roi, et Dieu ordonna à ce Prophète de se rendre à leur desir (31).

Quel fut le premier roi des Juifs ?

Ce fut Saül.

Est-ce Samuël qui choisit Saül pour roi ?

Non: ce fut Dieu qui le désigna à Samuël, et lui ordonna de le sacrer roi (32).

La royauté fut-elle héréditaire dans la famille de Saül ?

Saül ayant désobéi plusieurs fois aux ordres de Dieu, Dieu déclara que ses descendans ne régneraient pas sur Israël, et ordonna à Samuël de sacrer en sa place David (33).

Qu'était-ce que David ?

David était d'une famille peu distinguée de la Tribu de Juda.

David régna-t-il immédiatement après son sacre ?

David ne régna qu'après la mort de

(31) 1er. livre des rois, ch. 8 v. 1 &c.

(32) 1er. livre des rois, ch. 9 v. 15 &c.

(33) 1er. livre des rois, ch. 16 v. 1 &c.

Saül, qui n'arriva que long-tems après qu'il eût été sacré roi par Samuël.

David fut-il plus fidèle à Dieu que Saül ?

David est de tous les Rois celui qui a été le plus fidèle à Dieu qui l'appelle souvent dans l'écriture sainte, *un Prince selon son cœur.*

Tout a-t-il prospéré à David ?

David éprouva avant de monter sur le trône, et après, de très-grandes afflictions et persécutions et la patience avec laquelle il les supporta le rendit encore plus agréable à Dieu.

David n'a-t-il jamais commis de fautes graves ?

David étant déjà Roi, s'est rendu coupable d'un adultère et d'un meurtre (34).

Ces péchés ont-ils nuit à David ?

Son grand repentir lui mérita son pardon de la part de Dieu, et la pénitence qu'il en a faite pendant toute sa vie l'a rendu le modèle des vrais pénitens.

La royauté a-t-elle été héréditaire dans la famille de David ?

Oui : et Dieu lui promit de plus que le Messie naîtrait de sa famille.

LEÇON X.

Du Temple de Jérusalem, et de l'Arche d'alliance.

Depuis la Création, 2992 ans. Avant J.-C. 1012 ans.

Quel fut le successeur de David ?

(34) 2me, livre des rois, ch. 11. †

Ce fut Salomon son fils.

Quel est l'évènement le plus remarquable du règne de Salomon ?

C'est la construction du Temple de Jérusalem.

Avant le Temple que Salomon fit construire à Jérusalem, y avait-il quelque autre Temple parmi les Juifs ?

Non : le Temple de Jérusalem est le premier qui ait été construit en l'honneur du vrai Dieu.

Où est-ce que les Juifs rendaient à Dieu le culte qu'ils lui devaient ?

C'était dans le lieu où était l'Arche Sainte, autrement appelée l'Arche d'alliance.

Qu'était-ce que l'Arche d'alliance ?

L'Arche d'alliance était une espèce de Temple portatif que Moïse avait fait construire par ordre de Dieu (35).

Que contenait cette Arche ?

Dans l'Arche étaient renfermées, 1°. les deux pierres sur lesquelles Dieu avait gravé les dix Commandemens ; 2°. la verge dont Aaron s'était servi pour faire plusieurs miracles devant Pharaon ; 3°. une petite urne d'or pleine de manne.

Les Juifs avaient-ils une grande vénération pour l'Arche ?

Les Juifs avaient la plus grande vénération pour l'Arche, 1°. parce que c'était Dieu qui en avait ordonné la construction, 2°.

à cause des objets qu'elle renfermait; 3^o. parce que c'était de dessus l'Arche que Dieu rendait ses oracles et faisait connaître ses volontés (36).

Dans quel lieu était placée l'Arche ?

Pendant tout le tems que les Juifs furent dans le désert, ou qu'ils marchèrent en corps d'armée, l'Arche était au milieu d'eux; mais quand ils furent établis dans la Terre promise l'Arche fut successivement déposée dans plusieurs villes.

Que devint l'Arche après la construction du Temple de Jérusalem ?

Salomon la plaça en grande solennité dans un lieu du Temple qui pour cette raison fut appelé le Saint des Saints.

Combien y avait-il de Temple dans la Judée ?

Il n'y avait que le seul Temple de Jérusalem, Dieu avait même défendu qu'il y en eut d'autres.

Puisqu'il n'y avait qu'un seul Temple parmi les Juifs, comment ceux qui étaient éloignés de Jérusalem pouvaient-ils rendre à Dieu le culte qu'ils lui devaient ?

Les Juifs éloignés de Jérusalem n'étaient obligés de se rendre au Temple que trois fois par an, à Pâques, à la Pentecôte et à la Fête des Tabernacles (37).

Où s'assemblaient-ils dans le cours de l'année pour remplir leurs devoirs de Religion ?

Dans chaque ville, ou bourg, il y avait

des Synagogues où les Juifs s'assembloient tous les Samedis pour entendre la lecture des Saintes Ecritures, et prier en commun.

Les Juifs offraient-ils des sacrifices dans ces Synagogues ?

Non : il n'était permis d'offrir de sacrifices que dans le seul Temple de Jérusalem.

LEÇON XI^e.

De la Séparation des dix Tribus

Salomon fut-il toujours fidèle à Dieu ?

Dans le commencement de son règne Salomon fut le plus sage et le plus vertueux des Rois, mais sur la fin il se laissa pervertir jusqu'au point d'offrir des sacrifices à des idoles.

Cette conduite déplut sans doute à Dieu ?

Oui : cette conduite déplut à Dieu, qui fit lui-même des reproches à Salomon, et lui déclara qu'en punition il partagerait son royaume (38).

Cette menace s'effectua-t-elle pendant le règne de Salomon ?

Non : ce ne fut que sous le règne de Roboam son fils et son successeur.

Comment se fit cette séparation ?

Après la mort de Salomon, tout le peuple s'étant assemblé, demanda à Roboam de

les traiter moins durement que n'avait fait son père.

Que répondit Roboam ?

Il ne répondit que par des menaces (39).

Qu'en arriva-t-il ?

Il arriva que dix Tribus se révoltèrent contre Roboam, et reconnurent pour leur Roi Jéroboam.

Que devinrent les deux autres Tribus ?

Les deux autres Tribus, c'est-à-dire celles de Juda et de Benjamin, restèrent fidèles à Roboam et formèrent le royaume de Juda.

Les dix Tribus qui s'étaient séparées, formèrent-elles aussi un royaume ?

Oui : elles formèrent un royaume qui s'appella le royaume d'Israël.

Ces deux royaumes se sont-ils de nouveau réunis ?

Non : ils ont toujours resté ennemis.

Qui est-ce qui régna sur le royaume de Juda ?

Ce furent les descendants de David jusqu'à la captivité de Babilone.

Qui est-ce qui régna sur le royaume d'Israël ?

Ce sont différentes familles qui y ont successivement régnées.

LEÇON XII.

De l'Infidélité des Juifs, et des Prophètes.

Après la séparation des dix Tribus, le vrai

Dieu fut-il toujours adoré par ceux du royaume d'Israël ?

Après cette séparation Jéroboam fit bâtir deux Temples aux faux Dieux.

Pourquoi fit-il construire ces Temples ?

Ce fut par politique, pour empêcher ceux qui étaient sous sa domination d'aller au Temple de Jérusalem.

Pour quelle raison les voulait-il empêcher d'aller au Temple de Jérusalem ?

C'est parce qu'il craignait que si les Israélites continuaient à aller remplir leurs devoirs de religion dans le Temple de Jérusalem, ce ne fut une raison pour qu'ils retournassent un jour sous la domination des descendans de David, Rois de Juda (40).

Tous les Israélites devinrent donc idolâtres ?

Le gros de la nation fut idolâtre, mais Dieu s'y réserva toujours un certain nombre de vrais adorateurs (41).

Ceux qui composaient le royaume de Juda furent-ils plus fidèles à Dieu ?

Dieu fut toujours connu et adoré dans le royaume de Juda ; les Juifs cependant tombèrent souvent dans l'idolâtrie, et s'abandonnèrent à de grands désordres.

Cette conduite des Israélites et des Juifs attira-t-elle sur eux l'indignation de Dieu ?

Oui : et après les en avoir souvent avertis

par ses Prophètes, Dieu les en punit par une longue captivité.

Qu'est-ce qu'un Prophète ?

Les Prophètes sont de saints personnages dont Dieu s'est servi pour prédire l'avenir, et reprocher à son peuple ses désordres.

Y a-t-il eu plusieurs Prophètes parmi les Juifs ?

On en compte seize dont les écrits sont redigés en forme de prophéties.

Comment nommez-vous ces seize Prophètes ?

Isaïe, Jérémie et Baruc, Ezéchiël, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

N'y a-t-il pas d'autres Prophètes ?

On doit encore mettre au rang des Prophètes, Moïse, David, Salomon, dont les écrits contiennent un grand nombre de prophéties, et plusieurs autres qui n'ont pas laissé d'écrits, mais dont il est parlé dans l'histoire sainte.

Dans quel tems ont paru les Prophètes ?

Ils ont principalement paru du tems des Rois.

Y a-t-il eu des Prophètes dans les deux royaumes de Juda et d'Israël ?

Oui.

Toutes les prédictions des Prophètes se sont-elles vérifiées ?

Tout ce qu'ont prédit les Prophètes est arrivé, ou arrivera certainement.

Pourquoi dites-vous arrivera ?

Je dis arrivera, parce que nous avons des prophéties qui regardent des tems postérieurs aux nôtres, comme sont celles qui parlent de ce qui doit arriver à la fin du monde.

Les Prophètes ont-ils parlé de J.-C. ?

Il n'y a pas une seule action marquante dans la naissance, la vie et la mort de J. C., qui ne se trouve prédite dans quelqu'un des Prophètes.

LEÇON XIII^e.

De la Captivité de Babilone

Après la Création 3398 ans. Avant J.-C. 606 ans.

Qu'entendez-vous par cette dure et longue captivité dont Dieu punit l'infidélité des Juifs ?

J'entends la captivité de Babilone.

Comment les Juifs furent-ils réduits à être captifs à Babilone ?

Le peuple Juif ayant comblé la mesure de ses iniquités, Dieu, pour l'en punir, permit que le Roi de Babilone lui déclara la guerre, s'empara de toute la Judée, prit la ville de Jérusalem, qu'il détruisit ainsi que le Temple, et qu'il emmena captifs à Babilone tous les Juifs qui n'avaient pas péri dans cette guerre désastreuse.

Ce terrible événement avait-il été prédit ?

Bien long-tems avant cette fameuse captivité, plusieurs Prophètes en avaient

menacé les Juifs s'ils ne changeaient de conduite, mais le Prophète Jérémie est celui qui en a parlé le plus clairement.

Combien de tems a duré cette captivité ?

Elle a duré 70 ans, ainsi que l'avait annoncé Jérémie.

Que devinrent les Juifs après ces 70 ans ?

Il leur fut permis de retourner en Judée où ils rebâtirent la ville de Jérusalem, et construisirent un nouveau Temple.

Après cette captivité les Juifs furent-ils plus fidèles observateurs de la loi de Moïse ?

L'histoire nous apprend qu'ils furent plus fidèles à Dieu, et qu'ils ne retombèrent plus dans l'idolâtrie.

Par qui furent-ils gouvernés ?

Ils furent gouvernés par différens Chefs, mais toujours de leur nation, jusqu'à l'époque où après avoir été subjugués par les Romains ils eurent pour roi Hérode, qui était un étranger.

Comment Dieu a-t-il pu permettre que son peuple fut gouverné par un étranger ?

C'est pour faire remarquer que le tems où le Messie devait paraître était arrivé.

Comment ce changement de domination pouvait-il désigner la venue du Messie ?

Parce qu'il avait été prédit que le Messie viendrait quand la souveraine autorité, parmi les Juifs passerait dans une main étrangère (42).

SECONDE PARTIE,

Contenant l'Histoire Sainte depuis Jésus-Christ.

LEÇON PREMIÈRE.

Du Messie ou de Jésus-Christ,

Qu'entendez-vous par le Messie ?

J'entends ce Libérateur que Dieu promet d'abord à Adam, ensuite à Abraham et aux autres Patriarches, dont presque tous les Prophètes avaient annoncé la venue, et que les Juifs attendaient avec la plus grande impatience.

Le Messie est-il venu ?

Oui : le Messie est venu.

Qui est-ce qui est le Messie ?

C'est Jésus-Christ.

Sur quoi fondé dites-vous que J. C. est le Messie ?

Parce qu'en la personne de J.-C. se sont accomplies toutes les prophéties touchant le Messie.

Pourquoi les Juifs ne l'ont-ils pas reconnu pour le Messie ?

Cela vient de la fausse idée qu'ils s'étaient formée du Messie,

Quelle idée les Juifs avaient-ils du Messie ?

La majeure partie des Juifs se figuraient que le Messie serait un Roi puissant, qui paraîtrait sur la terre avec un grand éclat, et élèverait la nation Juive au-dessus de toutes les nations.

D'où leur venait une pareille opinion ?

Elle venait de ce qu'ils croient que tout ce que les Prophètes ont dit, dans un sens spirituel, de la gloire et de la puissance du Messie, doit s'entendre d'une gloire et d'une puissance temporelle.

LEÇON II^e.

De la Naissance de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

J.-C. est le Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité qui s'est fait homme, c'est-à-dire, qui a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

Où a-t-il pris ce corps et cette âme ?

Dans le sein d'une vierge appelée Marie.

Comment a-t-il pris ce corps et cette âme ?

Il a pris ce corps et cette âme d'une manière toute divine par l'opération du St-Esprit.

Qu'était-ce que cette vierge appelée Marie ?

Marie était une sainte fille de la Tribu de Juda, et de la race de David, qui était mariée avec un saint homme appelé Joseph également de la race de David.

Où restaient Marie et Joseph ?

Ils restaient dans une petite ville appelée Nazareth.

Marie et Joseph tenaient-ils un rang distingué dans le monde ?

Quoique descendans de la race royale de David, ils étaient pauvres, et Joseph exerçait la profession de Charpentier.

Comment Marie sut-elle, qu'elle deviendrait mère de J. C. ?

L'Ange Gabriel lui fut envoyé de la part de Dieu pour lui annoncer qu'elle serait mère du Christ.

Que répondit Marie à cet Ange ?

Elle fut d'abord troublée et de l'apparition de l'Ange, et de l'annonce qu'il lui faisait; mais rassurée par l'Ange, elle répondit qu'elle était la Servante du Seigneur, et qu'elle se soumettait à sa volonté (1).

Marie fit-elle part à Joseph de ce que l'Ange venait de lui annoncer ?

Son humilité ne lui permit pas d'en parler.

Comment Joseph le sut-il ?

Par un Ange qui lui dit de n'avoir aucun soupçon sur la vertu de sa femme, et lui apprit que l'enfant qu'elle portait dans son sein était le fils de Dieu (2).

Quel jour J. C. est-il né ?

Il est né le 25 décembre, jour de Noël.

Où est-il né ?

Il est né à Bethléem dans une étable (3).

(1) St. Luc ch. 1 v. 26 &c. | (2) St. Mathieu ch. 1 v. 18 &c.

(3) St. Luc ch. 2 v. 7 &c.

Pourquoi J.-C. a-t-il voulu naître dans un lieu aussi vil qu'une étable ?

C'est principalement pour nous faire sentir combien peu il fait de cas des richesses et des pompes de ce monde.

La naissance de J.-C. fut-elle connue de suite ?

Oui : car des Anges annoncèrent à des Bergers qui veillaient à la garde de leurs troupeaux dans les environs de Bethléem que le Sauveur du monde venait de naître.

Que se passa-t-il de remarquable après la naissance de J.-C. ?

Le huitième jour il fut circoncis, et le quarantième présenté au Temple, ainsi que l'ordonnait la loi de Moïse.

Qu'arriva-t-il à la présentation de J.-C. dans le Temple ?

Le saint vieillard Siméon ainsi qu'une sainte veuve nommée Anne, le reconnurent, par une révélation particulière de l'Esprit Saint, pour le Messie, et parlèrent de lui avec enthousiasme à tous ceux qui étaient dans le Temple.

LEÇON III^e.

De l'Adoration des Mages, et de la Fuite en Egypte.

La naissance de J.-C. ne fut-elle connue qu'en Judée ?

Cette naissance fut connue en Orient par

l'apparition d'une étoile miraculeuse (4).

Quel effet produisit l'apparition de cette étoile?

Elle fut cause que trois Mages, c'est-à-dire trois Chefs des peuples qui habitaient l'Orient se mirent en route pour venir en Judée.

Pourquoi se mirent-ils ainsi en route?

C'est à cause d'une ancienne prophétie, dont la tradition s'était conservée parmi ces peuples, qui disait, que l'apparition d'une étoile extraordinaire, serait l'annonce de la naissance d'un grand Roi parmi les Juifs.

Par quel motif ces Mages se mirent-ils ainsi en route?

Ils agirent en cela par un mouvement du St-Esprit, et une disposition particulière de Dieu.

Que voulez-vous dire par-là?

Je veux dire, qu'en permettant que ces Mages, qui étaient idolâtres, vinssent rendre leurs hommages à J.-C. naissant, Dieu voulait faire entendre que le tems était venu, où les Gentils seraient appelés à la connaissance du vrai Dieu.

Qu'entendez-vous par les Gentils?

On appelle *Gentils* ou *Payens*, tous les peuples qui ne connaissent pas le vrai Dieu, et adorent des idoles.

Qu'arriva-t-il de remarquable dans le voyage des Mages?

La même étoile qui leur avait apparu

(4) St. Mathieu ch. 2 v. 1 &c. |

allait devant eux, comme pour leur montrer le chemin, et ne disparut qu'aux approches de Jérusalem.

Que firent les Mages après la disparition de l'étoile ?

Ils s'adressèrent aux principaux d'entre les Juifs pour savoir d'eux où ils pourraient trouver ce Roi dont une étoile miraculeuse leur avait annoncé la naissance.

Que leur fut-il répondu ?

Hérode après avoir consulté les Docteurs Juifs, leur répondit, qu'ils trouveraient à Bethléem l'enfant qu'ils cherchaient.

Pourquoi les Docteurs Juifs indiquèrent-ils Bethléem ?

Parce qu'il avait été prédit par un Prophète que le Messie naîtrait à Bethléem (4).

Hérode en faisant cette réponse aux Mages, leur fit-il quelque recommandation ?

Il leur recommanda de venir lui dire le lieu où ils auraient trouvé l'Enfant qu'ils cherchaient, afin que lui-même alla lui rendre ses hommages ?

Parlait-il sincèrement ?

Non : la suite fit voir qu'il ne voulait connaître le lieu où était cet enfant, qu'afin de le faire plus sûrement périr.

Pourquoi Hérode voulait-il faire périr cet enfant ?

Comme Hérode n'était qu'un usurpateur, la crainte que cet enfant n'eut des droits

réels au trône des Juifs, lui fit prendre la résolution de le faire mourir.

Les Mages se rendirent-ils à Bethléem ?

Oui : et au sortir de Jérusalem la même étoile leur apparut, et les conduisit jusqu'au lieu où était J.-C.

Quels furent les sentimens de ces Mages en voyant Jésus dans un état qui n'annonçait que la misère ?

Malgré l'état de pauvreté où ils virent Jésus, ils l'adorèrent profondément, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la mirrhe.

Ces Mages retournèrent-ils à Jérusalem ?

Non : parce que Dieu leur ordonna de s'en retourner par un autre chemin.

Que fit pour lors Hérode ?

Hérode se voyant trompé dans son espoir, ne renonça cependant pas au-dessein de faire périr l'enfant qui lui était suspect.

Que fit-il pour réussir dans son projet ?

Il ordonna de mettre à mort tous les enfans de deux ans et au-dessous qui se trouvaient à Bethléem et dans les environs (6).

Comment J.-C. échappa-t-il à ce massacre ?

Dieu, à qui rien n'est caché, avertit Joseph du dessein d'Hérode, et lui ordonna de se retirer en Egypte avec l'enfant Jésus et Marie.

(6) St. Mathieu ch. 2 v. 16. ↓

LEÇON IV^e.

Du retour d'Égypte, et des premières années de Jésus-Christ, son Baptême, et sa Tentation par le Démon.

Combien de tems Jésus resta-t-il en Égypte ?

Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Pour lors Dieu ordonna à Joseph de retourner en Judée avec Jésus et Marie, et de rester à Nazareth (7).

De quelle manière Jésus vécut-il pendant tout le tems qu'il resta à Nazareth ?

L'Évangile nous dit peu de choses des premières années de J. C., tout ce que nous savons, c'est qu'il mena une vie pauvre et laborieuse, qu'il travaillait du même métier que Joseph, et qu'il lui était soumis, ainsi qu'à Marie.

Combien de tems Jésus resta-t-il dans cet état d'obscurité ?

Jusqu'à l'âge d'environ trente ans.

À l'âge de trente ans que fit J. C. ?

Il alla trouver Saint Jean-Baptiste pour être baptisé par lui.

Qu'était-ce que S. Jean-Baptiste ?

S. Jean-Baptiste était fils de Zacarie et d'Elisabeth parente de la Ste Vierge. Sa naissance

(7) St. Mathieu ch. 2 v. 19. |

fut prédite à son père par un Ange, qui lui annonça qu'il serait le Précurseur du Messie (8).

Où se tenait S. Jean-Baptiste ?

S. Jean-Baptiste passa toute sa vie dans la solitude où il menait la vie la plus austère. Mais quelque tems avant que J. C. commença la prédication de son Evangile, il parut dans le désert qui est le long du Jourdain, et là il annonçait, à tous ceux que sa grande réputation de sainteté attirait en foule auprès de lui, que le Messie était au milieu d'eux, qu'il en était le Précurseur, les exhortait à faire pénitence, et baptisait tous ceux qui ajoutaient foi à ses paroles.

C'est donc S. Jean-Baptiste qui a institué le Baptême ?

S. Jean-Baptiste n'a pas institué le Baptême des Chrétiens, c'est J. C.

Qu'était-ce que le Baptême de S. Jean ?

Ce Baptême n'était qu'une simple cérémonie par laquelle on déclarait qu'on se soumettait à la pénitence, et n'avait pas la vertu de remettre les péchés.

Pourquoi J. C. voulut-il être baptisé par S. Jean-Baptiste ?

C'est pour nous donner un exemple d'humilité.

En baptisant J. C., S. Jean le reconnut-il pour le Messie ?

Oui, et il dit à ceux qui l'entouraient :

(8) St. Luc ch. 1 v. 5 &c. †

Voilà l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du Monde ?

Qu'arriva-t-il de remarquable à ce Baptême ?

Le Saint-Esprit, en forme de Colombe vint se reposer sur la tête de J.-C., et on entendit une voix venant du Ciel, qui dit : Voici mon Fils bien aimé (9).

Où alla Jésus après avoir été baptisé ?

Il se retira dans un désert où il passa quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger, et où il fut tenté par le Démon (10).

Si J.-C. étant Fils de Dieu, et Dieu lui-même, comment le Démon osa-t-il le tenter ?

Le Démon osa tenter J.-C. parce qu'il le prenait pour un homme ordinaire.

LEÇON V^e.

De la Vocation des Apôtres, de la Prédication de Jésus-Christ, et de ses Miracles.

Que fit J.-C. après son Baptême et son jeûne de quarante jours ?

Il commença à manifester sa puissance aux noces de Cana, où il fit son premier miracle, et il s'associa des Disciples.

Combien J.-C. a-t-il eu de Disciples ?

L'Évangile en nomme douze principaux qui sont les douze Apôtres dont S. Pierre

(9) St. Math. ch. 3 v. 13 et suiv. | (10) St. Math. ch. 4 v. 1 &c.

était le Chef, et outre ceux-là il est parlé de 72 autres.

Comment J. C. choisit-il ses Disciples ?

Il y en a quelques uns à qui il ordonna nommément de le suivre, comme S. Pierre, S. Jean, S. André et S. Mathieu, quand aux autres il paraît qu'il les attira à lui par un mouvement intérieur de sa grâce.

Comment nommez-vous les douze Apôtres ?

Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe, Mathieu, Barthelemy, Thomas, Jacques, Simon, Jude, et Judas.

Les Disciples de J. C. le suivaient-ils partout ?

Il n'y avait que les douze Apôtres qui le suivaient partout où il allait, quand aux autres ils le suivaient moins exactement, cependant ils étaient souvent avec lui.

J. C. restait-il toujours dans le même lieu ?

Non : il parcourait les villes et les bourgs de la Judée pour y prêcher son Evangile.

Qu'annonçait J. C. partout où il passait ?

Il annonçait que le tems était venu où tous les hommes seraient appelés à la connaissance du vrai Dieu ; qu'il était le Messie prédit par les Prophètes, le Fils de Dieu envoyé pour sauver le Monde, et exhortait les hommes à croire en lui, et à faire de dignes fruits de pénitence.

Comment J.-C. pouvait-il persuader des choses aussi extraordinaires ?

Pour prouver la vérité de ce qu'il disait

il faisait un très-grand nombre de miracles.

Rapportez-nous quelques-uns de ces miracles.

Outre un nombre presque infini de malades, d'aveugles, de sourds, de muets, de paralytiques et autres que J.-C. guérit miraculeusement; il marcha, et fit marcher S. Pierre sur l'eau, appaisa deux fois les flots de la mer agitée, nourrit deux fois plusieurs milliers de personnes avec seulement cinq pains et quelques poissons, et ressuscita trois morts, savoir : la fille d'un nommé Zaïr qui venait de mourir (12), le fils d'une veuve qu'on portait en terre (13) et Lazare qui était enterré depuis quatre jours (14).

LEÇON VI^e.

Des Ennemis de Jésus-Christ, et de leurs efforts pour le décrier dans l'esprit du Peuple.

Les miracles et les bienfaits de J. C. lui attirèrent-ils la vénération et la reconnaissance de tous ceux qui en furent les témoins ?

Il y en eut beaucoup parmi les Juifs qui rendirent justice à J. C., mais il y en eut aussi beaucoup d'autres qui se déclarèrent ses ennemis, et de ce nombre furent presque tous les Scribes et les Pharisiens.

(12) St. Marc ch. 5 v. 41.

(13) St. Luc ch. 7 v. 11 &c.

St. Jean ch. 11 v. 1 &c.

Qu'entendez-vous par les Scribes et les Pharisiens ?

On appelait Scribes, ceux qui par état étaient chargés d'étudier la loi et de l'enseigner au peuple. Les Pharisiens étaient une espèce de société d'hommes qui faisaient profession de piété, et d'observer ponctuellement la loi de Moïse.

Pourquoi les Scribes et les Pharisiens se déclarèrent-ils ennemis de J. C. ?

Par envie et par ressentiment.

Pourquoi par envie ?

Parce qu'ils étaient jaloux de la grande réputation que ses miracles lui avaient acquis.

Pourquoi par ressentiment ?

Parce que J. C. leur reprochait leur ignorance et dévoilait leur hypocrisie en faisant voir que tout le bien qu'ils faisaient, c'était par orgueil ou avarice.

Les Scribes et les Pharisiens étaient-ils les seuls ennemis de J. C. ?

On peut mettre au rang de ses ennemis presque tous les Sénateurs, et les Juifs charnels ou corrompus.

Que faisaient les ennemis de J. C. pour lui nuire ?

Ils le décriaient dans l'esprit du peuple, le représentaient comme ennemi de la loi de Moïse, niaient ses miracles, ou les attribuaient à la puissance du démon.

Les ennemis de J. C. se contentèrent-ils de le décrier ?

Non. Car voyant que malgré leurs calomnies, sa réputation allait toujours en augmentant, ils prirent la résolution de le faire mourir.

LEÇON VII.

De la Mort de Jésus-Christ, et de sa Résurrection.

De quelle manière s'y prirent les ennemis de J. C. pour exécuter la résolution qu'ils avaient pris de le faire mourir ?

Pendant qu'ils étaient à chercher les moyens d'exécuter leur dessein, Judas, un des douze Apôtres, vint leur proposer de le leur livrer s'ils voulaient lui donner une somme d'argent.

Cette proposition fut-elle acceptée ?

Oui : et on donna à Judas trente deniers pour prix de sa trahison.

Que fit pour lors Judas ?

Il se mit à la tête d'une troupe de soldats et de gens dévoués aux ennemis de J.-C. et vint avec eux dans un Jardin appelé des Oliviers, où il savait qu'il le trouverait.

A quel signal ceux qui accompagnaient Judas devaient-ils connaître J. C. ?

Judas leur avait dit d'arrêter celui qu'il embrasserait.

Puisque J. C. était assez puissant pour commander à la nature et ressusciter même des

morts, comment n'a-t-il pas pu se soustraire à la fureur de ses ennemis ?

Les ennemis de J. C. n'auraient eu aucun pouvoir sur lui, s'il l'avait voulu, mais comme il ne s'était fait homme que pour reconcilier les hommes avec Dieu son père, et que pour cela sa mort était nécessaire, il permit à ceux qui voulaient le faire mourir de se saisir de sa personne.

J. C. avait donc connaissance de tous les desseins de ses ennemis ?

Oui: il en avait connaissance, et plusieurs fois il avait parlé de sa mort à ses Disciples, et en avait marqué toutes les circonstances.

Quel jour J. C. fut-il arrêté ?

Il fut arrêté le Jeudi saint dans la nuit.

Ses Disciples étaient-ils avec lui quand il fut arrêté ?

Les onze Apôtres étaient avec lui, et ils s'enfuirent quand ils le virent au pouvoir de ses ennemis.

Où fut conduit J. C. ?

Il fut d'abord conduit chez le Grand-prêtre, nommé Caïphe, où il essuya pendant le reste de la nuit toutes espèces d'outrages.

Quand le jour fut venu, que devint J. C. ?

Il fut conduit chez Pilate, gouverneur des Juifs, pour les Romains.

Pourquoi les Juifs firent-ils conduire J. C. chez Pilate ?

Pour le faire condamner à mort, parce que depuis que les Romains s'étaient

emparés de la Judée, les Juifs n'avaient plus le droit de condamner à mort.

Pilate condamna-t-il de suite J. C. à mort ?

Pilate ne put s'empêcher de reconnaître l'innocence de J.-C. et déclara plusieurs fois qu'il ne le trouvait coupable d'aucun crime. Cependant pour ne pas déplaire aux Juifs, qui demandaient sa mort à grands cris, il le leur livra pour le faire mourir.

De quel genre de mort J. C. est-il mort ?

Il est mort sur une croix entre deux voleurs qui furent crucifiés en même-tems que lui.

Quel jour est-il mort ?

Il est mort le Vendredi saint.

Arriva-t-il quelque chose de remarquable à la mort de J. C. ?

Le soleil s'obscurcit, la terre trembla, les pierres se fendirent, plusieurs morts ressuscitèrent, et le voile qui séparait une partie du Temple, où le Grand prêtre seul avait le droit d'entrer, d'avec le reste, se déchira de lui-même.

Tant de prodiges firent-ils impression sur les Juifs ?

Ils firent impression sur quelques-uns qui en les voyant confessèrent que celui qui venait d'être crucifié ne pouvait être qu'un Dieu. Mais la plus grande partie persista dans son endurcissement.

Que devint le corps de J. C. ?

Il fut détaché de la Croix par deux de ses Disciples nommés Nicodème et Joseph

d'Arimathie, qui le mirent dans un Sépulcre où personne n'avait été enterré.

Le corps de J. C. resta-t-il longtems dans ce Sépulcre ?

J. C. ressuscita le troisième jour, ainsi qu'il l'avait prédit.

LEÇON VIII^e.

De l'Ascension de Jésus-Christ et de la Descente de l'Esprit Saint, sur les Apôtres.

Comment savons-nous que J. C. est ressuscité ?

Nous le savons par le témoignage de ses Apôtres et de ses autres Disciples, auxquels il a apparu souvent, avec lesquels il a bu, mangé et conversé pendant quarante jours.

Les Apôtres crurent-ils facilement que J. C. était ressuscité ?

Les Apôtres ne crurent à la résurrection de J. C. qu'après l'avoir vu eux-mêmes, et touché son corps.

Après sa résurrection J. C. parcourut-il la Judée comme auparavant pour instruire le peuple ?

Non : il se contenta de se faire voir à un très-grand nombre de Fidèles afin qu'il n'y eut pas de doute sur la vérité de sa résurrection, et laissa à ses Apôtres le soin d'instruire le peuple,

Les Apôtres n'étaient-ils chargés que d'instruire les Juifs ?

J. C. leur ordonna de plus, d'aller prêcher son Evangile à toutes les nations, de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ceux qui croiraient en lui, leur donna le pouvoir de remettre les péchés, et leur promit d'être avec eux jusqu'à la fin des siècles (15).

Que signifie cette promesse de J. C. d'être avec ses Apôtres jusqu'à la fin des siècles ?

Elle signifie que J. C. veillera toujours sur son Eglise d'une manière particulière, et ne permettra jamais qu'elle tombe dans l'erreur.

Que devint J. C. après les quarante jours qu'il passa avec ses Apôtres ?

Le quarantième jour après sa résurrection, J. C. étant avec ses Apôtres aux environs de Jérusalem, monta au Ciel en leur présence.

Que devinrent pour lors les Apôtres ?

Ils se retirèrent avec la Sainte-Vierge et d'autres Disciples, au nombre d'environ cent-vingt dans une maison particulière de Jérusalem (16).

Pourquoi se retirèrent-ils ainsi ?

C'est pour obéir à J. C. qui leur avait ordonné de ne pas se séparer jusqu'à ce qu'ils eussent reçu le St Esprit qu'il avait promis de leur envoyer.

Combien de tems s'écoula-t-il depuis l'Ascen-

(15) St. Math. ch. 28 v. 19. | (16) Actes des Ap. ch. 1 v. 12 &c.

tion de J. C. jusqu'à la descente du St. Esprit ?

Il s'écoula dix jours.

Comment le Saint-Esprit descendit-il ?

Le dixième jour, qui était le jour de la Pentecôte, on entendit comme le bruit d'un vent impétueux, et l'on vit paraître, dans le lieu où les Apôtres et les autres Disciples étaient assemblés, des espèces de langues de feu qui vinrent se reposer sur la tête d'un chacun (17).

Quel effet cela produisit-il sur les Apôtres ?

Ils furent à l'instant remplis de zèle, de courage, de lumières, et reçurent le don de parler toutes les langues.

Les Juifs s'aperçurent-ils de suite de l'effet miraculeux que le Saint-Esprit avait produit sur les Apôtres ?

Oui, ils s'en aperçurent : et les Etrangers sur-tout, qui dans ce moment étaient en grand nombre à Jérusalem, étaient extrêmement surpris d'entendre les Apôtres parler la langue des différens pays qu'ils habitaient.

Les Apôtres profitèrent-ils de cette occasion pour les instruire ?

Oui, ils en profitèrent : et S. Pierre leur annonça que ce même Jésus, que les Juifs avaient fait mourir, était ressuscité et avait envoyé l'Esprit Saint ; qu'il était le Messie prédit par les Prophètes, et qu'on ne pouvait être sauvé qu'en son nom (18).

Cette prédication produisit-elle quelque effet ?

(17) Actes ch. 2 v. 1 &c. | (18) Actes ch. 2 v. 14 &c.

A cette prédication trois mille personnes se convertirent et furent baptisés, et à une seconde il y en eut cinq mille.

Ces heureux commencemens se soutinrent-ils ?

Il y eut un assez grand nombre de Juifs qui crurent en J. C., tant à Jérusalem que dans le reste de la Judée, mais le gros de la nation Juive persista dans son aveuglement.

Les prédications des Apôtres étaient-elles appuyées, comme celles de J. C., par des miracles ?

Oui : partout où les Apôtres ont prêché l'Évangile, ils ont fait un très-grand nombre de miracles.

Les Apôtres sont-ils les seuls qui aient fait des miracles ?

Pendant les trois premiers siècles de l'Église, Dieu a accordé le don des miracles à un très-grand nombre de Prédicateurs de l'Évangile.

A quoi servaient ces miracles ?

Ils servaient à prouver que ceux qui les faisaient parlaient au nom de Dieu, et par là les hommes étaient plus disposés à croire les vérités qu'ils leur annonçaient.

Pourquoi les miracles ne sont-ils plus aujourd'hui aussi fréquens ?

Depuis que la vérité de l'Évangile est généralement reconnue, les miracles n'étant plus nécessaires pour déterminer les hommes à y croire, Dieu les a rendu moins fréquens.

LEÇON IX^e.

Des Persécutions que les premiers Chrétiens eurent à éprouver de la part des Juifs; de la Ruine de Jérusalem, et de la Dispersion des Juifs.

Les Juifs qui ne se convertissaient pas, cherchaient-ils à empêcher les autres de se convertir?

Les Sénateurs et autres Chefs des Juifs firent tout ce qui dépendait d'eux pour s'opposer aux progrès de l'Évangile.

Comment s'y opposèrent-ils?

Ils firent défense aux Apôtres de parler de Jésus-Christ, et plusieurs fois les firent mettre en prison et battre de verges pour n'avoir pas obéi à cet ordre (19).

La persécution ne tomba-t-elle que sur les Apôtres?

Elle s'étendait à tous ceux qui embrassaient la Religion chrétienne; et elle devint si forte et si générale que presque tous les nouveaux convertis furent obligés de s'enfuir de Jérusalem (20).

La persécution ne venait-elle que de la part des Sénateurs et autres Chefs Juifs?

Les nouveaux convertis étaient persécutés,

(19) Actes des Ap. ch. 4 et 5. (20) Actes des Ap. ch. 8 v. 13.

même par les simples particuliers, tel que S. Paul.

Pourquoi nommez-vous Saint Paul parmi les persécuteurs des Chrétiens ?

Parce que S. Paul avant sa conversion était un des plus ardens persécuteurs.

Comment S. Paul s'est-il converti ?

Un jour qu'il allait à Damas, dans l'intention d'y arrêter tout ce qu'il y trouverait de Chrétiens, et de les conduire dans les prisons de Jérusalem, il fut frappé d'aveuglement dans le chemin, et entendit une voix qui lui disait : *Pourquoi me persécutez-vous* (21).

Que répondit S. Paul ?

Il répondit : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse.*

Que devint-il ensuite ?

Il fut conduit à Damas, où un saint homme nommé *Ananie*, le baptisa par ordre de Dieu et lui rendit la vue.

S. Paul fut-il dès ce moment entièrement changé ?

Oui : et il devint le plus zélé prédicateur de l'Évangile.

La persécution des Juifs contre les Chrétiens dura-t-elle long-tems ?

Cette persécution dura jusqu'à la destruction de la Ville de Jérusalem, et à la dispersion des Juifs, qui arriva 38 ans après la mort de J.-C.

Par qui la Ville de Jérusalem fut-elle détruite ?

(21) Actes des Ap. ch. 9 v. 1 &c. †

Par les Romains après un siège d'environ deux ans, pendant lequel plus de onze cent mille Juifs périrent par la famine et par l'épée.

Le Temple de Jérusalem éprouva-t-il le même sort que la Ville ?

Oui : il fut livré aux flammes, ainsi que J. C. et les Prophètes l'avaient prédit, (22) et depuis lors il n'a plus été rebâti.

Que devinrent les Juifs après la destruction de leur Temple et de leur Ville ?

Ceux qui avaient échappé à la mort furent chassés de leur pays, devinrent les esclaves des Romains, et se dispersèrent par la suite dans tous les pays du monde, où depuis lors ils subsistent, réduits à l'état le plus misérable.

En quoi l'état des Juifs est-il misérable ?

Parce qu'ils n'ont ni patrie, ni lois, ni gouvernement, et que dans tous les pays qu'ils habitent, ils n'y sont que tolérés, et sont traités avec mépris.

Pourquoi les Juifs sont-ils réduits à tant de maux ?

C'est en punition du déicide dont ils se sont rendus coupables en la personne de Jésus-Christ, et de leur obstination à ne pas vouloir reconnaître en lui le Messie.

Comment se fait-il que depuis si long-tems la nation Juive ne se soit pas encore éteinte et que les Juifs ne se soient pas confondus avec les autres peuples ?

(22) St. Matth. ch. 24 v. 3. }

Il faut reconnaître en cela une providence particulière de Dieu, qui n'a pas permis l'extinction de la nation Juive.

Pourquoi Dieu ne permet-il pas l'extinction de la nation Juive ?

C'est parce qu'il est prédit que les Juifs se convertiront un jour, et qu'ils redeviendront une nation puissante (23).

LEÇON X^e.

Du Progrès de la Foi parmi les Payens.

Les Apôtres restèrent-ils à Jérusalem, ou dans la Judée, jusqu'à la dispersion des Juifs ?

Non : après avoir pendant quelque tems cherché à convertir les Juifs, ils se dispersèrent dans les différentes parties du monde, pour y prêcher l'Évangile, ainsi que J.-C. le leur avait ordonné. S. Jacques fut le seul qui resta constamment à Jérusalem.

Que firent les Apôtres avant de se séparer ?

Ils composèrent d'un commun accord cette profession de foi que nous appelons le *Symbole des Apôtres*, qui contient l'abrégé de toute la Doctrine chrétienne.

Les Apôtres prêchèrent-ils l'Évangile aux Payens avec plus de succès qu'aux Juifs ?

Dieu répandit une si grande bénédiction

(23) Osée ch. 3 v. 4. St. Paul Epit. aux Rom. ch. 11 v. 15 &c.

sur la prédication des Apôtres, qu'en peu de tems il y eut un très-grand nombre de Chrétiens dans toutes les parties du monde.

Chaque Apôtre a donc parcouru une grande étendue de pays ?

Oui : ils ont tous parcourus, non-seulement des provinces, mais des royaumes entiers, et leur zèle n'était ralenti ni par les fatigues des longs voyages, ni par les contradictions de toute espèce qu'ils étaient dans le cas d'éprouver.

Puisqu'ils allaient ainsi de ville en ville, et de pays en pays, comment ceux qu'ils avaient convertis pouvaient-ils persister dans la Foi ?

Ils avaient soin d'établir dans les principales villes où il passaient, des Evêques et des Prêtres pour instruire et affermir dans la Foi les nouveaux convertis, et en convertir eux-mêmes d'autres.

Les Apôtres étaient-ils récompensés de leur peines par la soumission et la reconnaissance des peuples ?

Les Apôtres éprouvèrent ce que J.-C. leur avait annoncé, qu'ils seraient haïs de tout le monde à cause de son Nom (24), car à l'exception de ceux qui se convertissaient, ils étaient méprisés et maltraités par les Juifs et par les Payens, et ce n'est qu'au milieu des plus grandes persécutions qu'ils ont jeté les fondemens de la Religion chrétienne.

(24) St. Math. ch. 10 v. 22. †

LEÇON XI^e.

Des Persécutions de la part des Payens, et des Hérésies.

Pourquoi dites-vous que la Religion chrétienne ne s'est établie qu'au milieu des persécutions ?

Parce que pendant les trois premiers siècles de l'Eglise, les Princes payens, et sur-tout les Empereurs romains firent tout ce qui dépendait d'eux pour empêcher l'établissement de la Religion chrétienne,

Quels moyens employaient-ils pour l'empêcher ?

Ils persécutaient de toutes les manières les Chrétiens, les faisaient mettre en prison, confisquaient leurs biens, et les condamnaient à mort.

Y a-t-il eu effectivement, des Chrétiens mis à mort à cause de leur Religion ?

Il y en a eu un nombre infini qui sont morts dans les tourmens les plus cruels, uniquement parce qu'ils n'ont pas voulu renoncer à leur Religion, et sacrifier aux Idoles.

Comment appelle-t-on ceux qui sont ainsi morts ?

On les appelle Martyrs.

Les persécutions s'étendaient-elles à tous les Chrétiens ?

Oui : la rage des persécuteurs se portaient

sur

sur tous les Chrétiens, sans distinction d'âge, de sexe, ni de condition. Les Evêques et les Prêtres, étaient cependant plus particulièrement recherchés.

Tant de cruautés n'ont pas enfin révolté les Chrétiens ?

Quoique les Chrétiens fussent très-nombreux, ils ne se sont jamais révolté contre leurs persécuteurs, et ont toujours prié pour eux.

Combien de tems ont duré ces persécutions ?
Elles ont duré jusqu'à l'Empereur Constantin qui se fit Chrétien ; c'est-à-dire pendant environ trois cens ans.

Depuis l'Empereur Constantin l'Eglise jouit-elle d'une tranquillité parfaite ?

Depuis lors il n'y a pas eu de persécutions générales, mais la paix de l'Eglise a souvent été troublée par les Hérétiques.

Qu'entendez-vous par Hérétiques ?

On appelle Hérétiques, ceux qui soutiennent des opinions contraires aux vérités que Dieu a révélées et que l'Eglise croit et enseigne, et rejettent les décisions solennelles de l'Eglise.

Qu'entendez-vous par une décision solennelle de l'Eglise ?

J'entends une décision prononcée dans un Concile général.

N'y a-t-il que les décisions des Conciles généraux qui doivent être regardées comme solennelles ?

Celles du Pape, quand il les prononce comme Chef de l'Eglise, sont aussi solennelles, et ces décisions ont la même force que celles des Conciles, quand elles sont adoptées par toute l'Eglise.

Qu'est-ce qu'un Concile général ?

Un Concile général est une assemblée composée d'Evêques et de Docteurs de tous les Pays chrétiens.

Quand se tiennent ces sortes d'assemblées ?

Les Conciles généraux ne sont assemblés que dans de grandes occasions.

Dans quelles occasions les assemble-t-on principalement ?

On les assemble principalement quand il s'élève quelque nouvelle hérésie, et qu'il est nécessaire de prémunir les Fidèles contre la séduction, en fixant ce qu'ils doivent croire sur les points contestés.

Tout Chrétien est-il obligé de se soumettre aux décisions prononcées dans ces Conciles ?

Oui, il y est obligé : si non il devient Hérétique.

Pourquoi est-on obligé de s'y soumettre ?

Parce que c'est pour-lors que l'Eglise parle elle-même par la bouche de ses principaux Chefs, et qu'elle jouit dans toute sa plénitude du don d'infaillibilité que J.-C. lui a accordé (25).

En quoi les hérésies ont-elles troublée la paix de l'Eglise ?

(25) St. Math. ch. 16 v. 18. |

Les Hérétiques ont troublé la paix de l'Eglise, 1^o. parce qu'ils ont entraîné dans leurs erreurs un très-grand nombre de Fidèles ; 2^o. parce que presque toutes les hérésies ont excité des troubles considérables.

Quand ont commencé les hérésies ?

Les hérésies ont commencé du tems des Apôtres.

Y a-t-il eu beaucoup d'hérésies ?

Jusqu'à présent il y a eu un très-grand nombre de différentes hérésies.

Toutes les hérésies qui ont paru ont-elles encore aujourd'hui des sectateurs ?

Toutes les anciennes hérésies, quelque répandues qu'elles aient été autrefois ne nous sont connues aujourd'hui que par ce qu'en rapporte l'histoire, et il en sera très-certainement de même par la suite de celles qui existent aujourd'hui.

Fin de la partie Historique.

TROISIÈME PARTIE,
Contenant la Doctrine chrétienne.

LEÇON PREMIÈRE.

De l'Auteur de la Religion et de
ses Dogmes.

D. **Q**U'EL est l'Auteur de la Religion que nous professons ?

R. C'est Jésus-Christ.

Pourquoi dites-vous que J.-C. est l'Auteur de notre Religion ?

Parce que c'est lui qui en a révélé les dogmes, enseigné la morale, et établi les Sacremens.

Qu'entendez-vous par les dogmes de la religion

J'entends par les dogmes les vérités fondamentales de la Religion, que tout Chrétien doit croire pour être sauvé.

Qu'entendez-vous par la morale ?

J'entends par la morale, ce qu'un Chrétien doit pratiquer pour être sauvé.

Quand est-ce que J.-C. a enseigné ces vérités ?

J.-C. a enseigné ces vérités pendant qu'il était sur la terre ; et en montant au Ciel il a ordonné à ses Apôtres de les enseigner,

Peut-on connaître aisément les vérités que nous devons croire, et les préceptes que nous devons suivre ?

Oui : tout Chrétien peut les connaître, car dans le Symbole des Apôtres nous trouvons l'abrégé de tout ce que nous devons croire, et dans les Commandemens la base de toute la morale Chrétienne.

LEÇON II^e.

Du Symbole des Apôtres.

Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ?

C'est une formule de Foi que les Apôtres composèrent avant de se séparer pour aller prêcher l'Évangile dans les différentes parties du monde.

Récitez le Symbole.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du St-Esprit et est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux Enfers : le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au St-Esprit, je crois à la Ste-Eglise Catholique, la Communion des Saints, la Rémissi-

sion des péchés, la Résurrection de la chair, et la Vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que signifient ces paroles : Je crois en Dieu ?

Ces paroles signifient, 1^o. je tiens pour certain qu'il existe un Dieu ; 2^o. que je crois tout ce que Dieu nous a révélé ; 3^o. que je mets en lui ma confiance.

Pourquoi dites-vous le Père ?

Je dis le Père, parce qu'il y a plusieurs personnes en Dieu, et que la première s'appelle le Père.

Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Il y a trois personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Ces trois personnes sont-elles distinctes entre elles ?

Oui : ces trois personnes sont distinctes,

Le Père est-il Dieu ?

Oui : le Père est Dieu.

Le Fils est-il Dieu ?

Oui : le Fils est Dieu.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui : le Saint-Esprit est Dieu.

Il y a donc trois Dieux ?

Non : ces trois personnes ne sont qu'un seul et même Dieu.

Comment peut-il se faire que trois personnes distinctes entre elles ne fassent qu'un seul Dieu ?

C'est-là un mystère de notre Religion, dont nous ne pouvons pas donner une explication à la portée de la faible conception de l'homme.

Comment pouvons-nous croire un pareil mystère si nous ne le comprenons pas ?

Nous croyons ce mystère sous l'autorité de J.-C. qui nous a expressément enseigné, qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il y a trois personnes en Dieu.

Comment appelle-t-on ce mystère ?

On l'appelle le mystère de la Ste - Trinité.

Qu'est-ce qu'un mystère ?

On appelle mystère, une vérité qui est au-dessus de la portée de l'esprit humain, et que nous devons croire quand c'est Dieu qui l'a révélée.

Pourquoi Dieu le Père est-il appelé Tout-puissant ?

Parce que sa puissance n'a pas de bornes, et qu'il peut faire tout ce qu'il veut.

Le Fils et le St-Esprit ne sont-ils pas aussi tout-puissans ?

Le Fils et le Saint-Esprit sont également tout-puissans, mais la toute-puissance est particulièrement attribuée au Père.

Le Fils et le St-Esprit sont-ils aussi parfaits que le Père ?

Le Fils et le Saint-Esprit sont doués des mêmes perfections que le Père, et n'ont qu'une même nature.

Dieu le Père est-il plus ancien que le Fils et le St-Esprit ?

Le Fils et le Saint-Esprit sont de toute éternité comme le Père.

Que signifient ces mots : Créateur du Ciel et de la Terre ?

Ces mots nous rappellent que c'est Dieu qui a fait tout ce qui existe.

LEÇON III^e.

Suite du Symbole.

Que signifient ces paroles : Et en J. C. son Fils unique ?

Ces paroles signifient que J.-C. est le Fils unique de Dieu, que nous croyons également ce qu'il nous a révélé, et que nous mettons en lui notre confiance.

Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

J.-C. est la seconde personne de la Sainte-Trinité, qui s'est fait homme.

Pourquoi appelez-vous J. C. notre Seigneur ?

J.-C. est appelé *Notre-Seigneur*, pour faire entendre que nous lui appartenons d'une manière particulière, parce qu'il nous a rachetés.

Qu'enseignent ces paroles : Qui a été conçu du St-Esprit, et est né de la Vierge Marie ?

Elles nous enseignent que le corps de Notre-Seigneur J.-C. a été formé par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie (1).

J. C. existait-il avant que la Sainte-Vierge le mit au monde ?

(1) Voyez la III^e leçon, 2^e partie, page 36.

Comme Dieu, J.-C. existe de toute éternité : et en se faisant homme, il n'a fait qu'unir à sa divinité un corps semblable au nôtre.

J. C. est donc Dieu et Homme ?

Oui : J.-C. est Dieu et Homme tout ensemble.

Comment se peut-il faire que la nature divine soit unie à la nature humaine ?

Cette union de la nature divine et de la nature humaine est aussi un mystère pour nous, mais nous ne pouvons pas en douter, puisque cette vérité est clairement enseignée dans l'Évangile.

Comment appelez-vous ce mystère ?

Le mystère de l'Incarnation.

Qu'enseignent ces paroles : A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ?

Ces paroles nous apprennent, que lorsqu'un Officier Romain, nommé Ponce-Pilate, était Gouverneur de la Judée, J.-C. a souffert toutes sortes de tourmens, a été attaché à une Croix, est mort sur cette Croix, et qu'après sa mort son corps a été mis dans un Sépulcre.

Puisque J. C. est Dieu comment a-t-il pu souffrir et mourir ?

J.-C. a souffert comme Homme; et comme Dieu, a donné un prix infini à ses souffrances.

Est-ce volontairement, ou malgré lui que J. C. a souffert ?

J.-C. s'est soumis volontairement à tout ce que ses ennemis ont voulu lui faire souffrir, et ce par amour pour les hommes.

Que voulez-vous dire par-là ?

Je veux dire que J.-C. a consenti à souffrir, parce que ses souffrances devaient être utiles aux hommes.

En quoi les souffrances de J. C. ont-elles été utiles aux hommes ?

Les souffrances de J.-C. ont été utiles aux hommes en ce qu'elles les ont fait rentrer dans les droits que le péché leur avait fait perdre,

Quels sont les droits que le péché avait fait perdre aux hommes ?

Le péché avait fait perdre aux hommes le droit de pouvoir un jour être admis dans le Paradis.

Si J.-C. n'avait pas souffert, et n'était pas mort pour les hommes, aucun d'eux n'aurait donc été sauvé ?

Sans les souffrances et la mort de J.-C. aucun homme n'aurait pu être sauvé.

Pourquoi cela ?

Pour deux raisons principales ; 1^o. parce que tous les hommes descendent d'Adam, qui, en punition de sa désobéissance avait été exclu du Paradis, ainsi que sa postérité (2) ; 2^o. parce que la pénitence des pécheurs étant infiniment au-dessous de la

(2) Voyez la 1^{ère}. leçon, 1^{ère}. partie page 7 et suiv.

peine que mérite le péché, n'aurait pu en obtenir le pardon.

Ne croyons cependant que Dieu pardonne aux pécheurs qui font pénitence ?

Dieu pardonne, il est vrai, aux pécheurs pénitens; mais ce n'est qu'en vertu des mérites de J.-C., qui par sa mort a réparé l'outrage que le péché fait à Dieu, et supplée à l'insuffisance de la pénitence de chaque pécheur en particulier.

Puisque J.-C. a réparé par sa mort l'outrage que le péché fait à Dieu, tous les hommes seront donc sauvés ?

J.-C. a fait par sa mort, que Dieu peut, sans blesser sa justice, pardonner les péchés des hommes, mais il ne les pardonne réellement, qu'à ceux qui remplissent les conditions auxquelles ce pardon est attaché.

Quelles sont ces conditions ?

Il y en a deux : 1^o. il faut recevoir les Sacremens auxquels ce pardon est attaché ; 2^o. il faut que chaque pécheur se repente de ses péchés, y renonce, et en fasse pénitence.

LEÇON IV^e.

Suite du Symbole.

Qu'entendez-vous par ces paroles : Est descendu aux Enfers ?

Ces paroles nous apprennent qu'après le

mort de J.-C., son âme s'étant séparée de son corps, alla dans le lieu où étaient les justes morts avant lui.

Qu'entendez-vous par ces justes morts avant J.-C. ?

J'entends ceux qui avaient connu et adoré le vrai Dieu, et vécu saintement.

Ces âmes avaient donc été condamnées à l'Enfer, malgré la sainteté de leur vie ?

Le mot *Enfer* ne signifie pas ici l'Enfer où sont les damnés, il n'a été mis que pour désigner le lieu particulier où étaient les âmes de ces justes, en attendant qu'elles pussent être admises dans le Paradis.

Pourquoi l'âme de J.-C. descendit-elle en ce lieu ?

Elle y descendit pour consoler ces âmes, et leur annoncer que l'instant où elles devaient entrer en Paradis était arrivé.

Pourquoi ces âmes n'étaient-elles pas encore entrées en Paradis ?

C'est que la porte en avait été fermée à cause de la désobéissance d'Adam, et qu'elle ne devait être ouverte que par J.-C.

Qu'entendez-vous par ces paroles : Le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ?

Ces paroles nous apprennent que le troisième jour après sa mort, l'âme de J.-C. se réunit à son corps, et qu'il sortit glorieux du tombeau.

Que signifient ces autres paroles : Et est monté aux Cieux ?

Elles nous rappellent que quarante jours après sa Résurrection, J.-C. monta aux Cieux en présence de ses Disciples.

Qu'ont voulu nous apprendre les Apôtres par ces paroles : Est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ?

Ils ont voulu nous faire entendre par-là, que J.-C. étant comme Dieu, égal à son Père, il est comme homme au-dessus de toutes les créatures et puissances célestes.

Que devons-nous entendre par ces paroles : D'où il viendra juger les vivans et les morts ?

Ces paroles nous annoncent que J.-C. reviendra un jour sur la terre pour juger tous les hommes qui existeront pour lors, et tous ceux qui auront existé depuis le commencement du monde.

Savons-nous quand cela arrivera ?

Dieu ne nous a rien révélé de positif à cet égard.

Avons-nous quelques raisons de croire que ce jugement n'est pas très-prochain ?

Oui : parce qu'il y a plusieurs Prophéties qui doivent s'accomplir avant ce jugement, et qui ne le sont pas encore.

Quelles sont ces Prophéties ?

La plus remarquable est celle qui annonce qu'avant que J.-C. revienne sur la terre, les Juifs se convertiront (4).

Dans quel état paraîtra J.-C. ?

Quand J.-C. viendra pour juger les hommes

(4) Epître aux Romains ch. II v. 14 &c.

Il paraîtra avec le même corps qu'il avoit lorsqu'il étoit sur la terre, mais il viendra avec tout l'éclat qui convient à la Majesté Divine (5).

Sur quelle partie de la terre paraîtra J. C. ?

Sa présence se fera sentir en même-tems sur toutes les parties de la terre.

Les hommes qui existeront pour lors, auront-ils quelque notion de sa prochaine arrivée ?

Il nous annonce lui-même qu'il viendra au moment où les hommes s'y attendront le moins, et compare son apparition à celle d'un éclair (6).

Qu'arrivera-t-il alors ?

Tous les hommes qui auront existé depuis le commencement du monde paraîtront devant le tribunal de J.-C. pour y être jugés sur le bien ou le mal qu'ils auront fait.

Comment se fera ce jugement ?

Il est dit dans l'Évangile que J.-C. placera les bons à sa droite, et les méchants à sa gauche (7).

Qu'entendez-vous par les bons ?

Par les bons, nous devons entendre ceux qui auront toujours mené une vie conforme à la Loi de Dieu, ou auront réparé leurs péchés par une sincère pénitence.

Qu'entendez-vous par les méchants ?

Par les méchants, nous devons entendre tous les pécheurs qui seront morts sans avoir

(5) St. Mathieu ch. 24 v. 30.

(6) St. Luc ch. 17 v. 24.

(7) St. Mathieu ch. 25 v. 32.

obtenu le pardon de leurs péchés.

Quel arrêt J.-C. prononcera-t-il dans ce jugement ?

Il dira aux bons : Venez les bien-aimés de mon Père posséder le Royaume des Cieux ; et aux méchants : Allez maudits dans un feu éternel.

Ce ne sera donc qu'après ce jugement que chacun saura s'il est sauvé ou damné ?

Chaque homme après sa mort connaît son sort éternel, parce que son âme paraît devant Dieu pour être jugée.

Puisque chaque homme est déjà jugé, à quoi bon ce jugement général ?

Dieu l'a voulu ainsi pour sa plus grande gloire, nous devons adorer sa volonté sans chercher à en pénétrer les raisons.

LEÇON V^e.

Suite du Symbole.

Que voulez-vous dire par ces mots : Je crois au Saint-Esprit ?

Je veux dire par là, qu'il y a une troisième personne en Dieu qui s'appelle le Saint-Esprit, que je crois et mets ma confiance en lui, comme en Dieu le Père, et en J.-C. le Fils.

Que signifient ces paroles Je crois à la Sainte-Eglise Catholique ?

Ces paroles signifient que tout Fidèle doit

croire tout ce que l'Eglise enseigne, et se soumettre à ce qu'elle prescrit.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

L'Eglise en général est la société des Fidèles qui, sous la conduite des Pasteurs légitimes, ne font qu'un même corps, dont J.-C. est le Chef invisible, et le Pape le Chef visible.

Qu'est-ce le Pape ?

Le Pape est l'Evêque de Rome.

Pourquoi l'Evêque de Rome est-il le Chef visible de l'Eglise ?

Parce qu'il est le Successeur de S. Pierre que J.-C. avait établi Chef de ses Apôtres et de son Eglise.

Qu'entendez-vous par les Pasteurs légitimes ?

J'entends les Evêques et les Prêtres légitimement ordonnés.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est sous la conduite de Pasteurs légitimes ?

Parce que J.-C. a voulu que son Eglise, fut gouvernée par des Pasteurs qui sont spécialement chargés de servir de guides aux simples Fidèles dans les voies du salut.

Comment les Evêques et les Prêtres servent-ils de guides aux simples Fidèles ?

Parce que ce sont eux qui sont chargés d'enseigner aux Fidèles ce qu'ils doivent croire et pratiquer.

Où les Evêques et les Prêtres puisent-ils la Doctrine qu'ils enseignent aux Fidèles ?

Dans l'Ecriture Sainte et la Tradition.

Qu'est-ce que l'Écriture Sainte ?

Par l'Écriture Sainte on entend les différens Livres qui composent l'Ancien et le Nouveau Testament.

Qu'appellez-vous ancien Testament ?

On appelle ancien Testament les Livres saints écrits avant J.-C.

Qu'entendez-vous par le Nouveau Testament ?

Le Nouveau Testament comprend les Livres saints écrits depuis J.-C.

Par qui les Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament ont-ils été écrits ?

Ces Livres ont été écrits par des hommes, mais d'après l'inspiration du Saint-Esprit.

Que voulez-vous dire par ces mots d'après l'inspiration du Saint-Esprit ?

Je veux dire que les hommes qui ont écrit les Livres qui composent l'Écriture Sainte, n'ont été que les organes dont l'Esprit Saint s'est servi pour apprendre aux hommes les vérités que contiennent ces Livres.

C'est donc l'Esprit Saint qui parle dans l'Écriture Sainte ?

Oui : c'est l'Esprit Saint, c'est Dieu même qui parle dans l'Écriture Sainte, c'est pourquoi elle est appelée la parole de Dieu.

Qu'est-ce que la Tradition ?

La Tradition est la parole de Dieu non écrite.

Expliquez cette réponse ?

Tout ce que J.-C. et les Apôtres ont enseigné, n'ayant pas été écrit dans quelqu'un

des Livres du Nouveau Testament, il est plusieurs vérités dont la connaissance ne nous est parvenue que par ceux qui les avaient entendues de la bouche des Apôtres.

Comment cela s'est-il fait ?

Ceux qui avaient appris ces vérités des Apôtres, les ont enseignées à leurs successeurs, ceux-ci à d'autres, et ainsi comme de main en main et par tradition, ce que les Apôtres n'avaient enseigné que de vive voix, est parvenu jusqu'à nous.

LEÇON VI^e.

Suite du Symbole, et de l'Eglise.

Y a-t-il plusieurs Eglises ?

Il y a plusieurs sociétés qui prennent le nom d'Eglise, mais il n'y en a qu'une seule véritable dans laquelle on puisse se sauver.

Comment appelez-vous cette Eglise dans laquelle seule on peut se sauver ?

L'Eglise Catholique, Apostolique, et Romaine.

Que veut dire ce mot Catholique ?

Il veut dire universelle.

Comment la vraie Eglise est-elle universelle ?

Parce qu'il y a des Catholiques dans tout le monde chrétien, qu'il y en a eu depuis J.-C. et qu'il y en aura jusqu'à la fin des siècles.

Les Eglises hérétiques n'ont-elles pas le même avantage ?

Non : parce qu'on connaît l'époque où chaque hérésie a commencé ; que chacune n'a duré qu'un certain tems ; et qu'il n'y n a aucune qui ait été répandue dans tout le monde chrétien.

Pourquoi appelez-vous la vraie Eglise Apostolique ?

Parce qu'elle a été fondée par les Apôtres, et qu'elle est gouvernée par les Evêques qui ont succédé aux Apôtres sans interruption jusqu'à nous.

Pourquoi appelez-vous la vraie Eglise Romaine ?

Parce que Dieu a voulu que Rome fut le Chef-lieu de son Eglise.

Pourquoi l'Eglise Catholique est-elle la seule dans laquelle on puisse se sauver ?

Parce que pour être sauvé, il faut croire ce que J.-C. et les Apôtres ont enseigné, et que l'Eglise Catholique est la seule qui ait conservé intacte la Doctrine de J.-C. et des Apôtres.

Etes-vous sûr que l'Eglise Catholique a conservé intacte la Doctrine de J.-C. et des Apôtres ?

Oui : parce que nous croyons ce que nos pères ont cru, que nos pères avaient la même croyance que leurs pères, et qu'ainsi de génération en génération on remonte jusqu'aux Apôtres et J.-C., sans qu'on puisse reprocher à l'Eglise Catholique aucune variation dans sa croyance.

Ceux qu'on appelle hérétiques croient-ils aussi

ce que leurs pères ont cru.

Oui : mais il y a une grande différence, car, par exemple, un Luthérien croit aujourd'hui ce que son père a cru, mais en remontant de génération en génération on arrive à Luther qui a été déclaré hérétique par l'Eglise Catholique, dans laquelle il était né, parce qu'il a voulu introduire une Doctrine nouvelle.

Croyez-vous que l'Eglise Catholique ne tombera jamais dans l'erreur ?

Oui, je le crois fermement : parce qu'en établissant son Eglise, J.-C. a promis qu'il serait toujours avec elle, et que les portes de l'Enfer ne prévaudraient jamais contre elle (9).

Que s'ensuit-il de cette promesse ?

Il s'ensuit, que J.-C. veille, et viellera toujours d'une manière particulière sur son Eglise, et qu'il ne permettra jamais qu'elle s'écarte de la vraie Foi.

LEÇON VII^e.

Suite du Symbole.

Qu'entendez-vous par la Communion des Saints ?

J'entends par la Communion des Saints, que tous les Fidèles qui composent l'Eglise participent aux prières et aux biens spiri-

(9) St. Matthieu ch. 16 v. 18, ch. 28 v. 20.

tuels de l'Eglise en général, ainsi qu'aux prières et aux mérites des particuliers.

Que signifient ces mots : La Rémission des péchés ?

Ils signifient que J.-C. a donné à son Eglise le pouvoir de remettre les péchés (8).

Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?

L'Eglise remet les péchés par le ministère des Evêques et des Prêtres à qui elle a confié ce pouvoir.

Comment les Evêques et les Prêtres remettent-ils les péchés ?

En conférant les Sacremens auxquels la rémission des péchés est attachée, tels que le Baptême et la Pénitence.

Qu'entendez-vous par ces derniers mots du Symbole : La Résurrection de la Chair, et la Vie éternelle ?

J'entends par *la Résurrection de la Chair*, que notre corps ressuscitera un jour, et se réunira de nouveau à notre âme; et par *la Vie éternelle*, qu'après cette réunion, notre âme et notre corps ne seront plus séparés l'un de l'autre.

Quand se fera cette Résurrection ?

La Résurrection se fera à la fin du monde, quand J.-C. viendra pour juger tous les hommes.

Le monde finira donc un jour ?

Oui : il est prédit que le Ciel et la Terre rentreront un jour dans le néant.

(8) St. Mathieu ch. 16 v. 19. St. Jean ch. 20 v. 23.

Que deviendront pour lors les hommes ?

Ceux qui se seront conduit pendant qu'ils étaient sur la terre d'une manière conforme à ce que Dieu prescrit, iront en Paradis, et ceux qui auront désobéi à Dieu iront en Enfer.

Qu'est-ce que le Paradis ?

Le Paradis est un lieu de délices où les justes seront éternellement avec Dieu, et jouiront d'un bonheur parfait.

Qu'est-ce que l'Enfer ?

L'Enfer est un lieu affreux où les damnés seront éternellement avec les démons et y souffriront des peines terribles et toutes sortes de tourmens.

Quelles peines les damnés souffriront-ils dans l'Enfer ?

Ils seront privés pour toujours de la vue de Dieu, brûleront dans un feu infiniment plus ardent que le nôtre (9).

Les peines des damnés finiront-elles un jour ?

Les peines des damnés ne finiront jamais.

Peut-on les soulager dans leurs peines ?

Non : il est inutile de prier pour eux.

Que faut-il faire pour mériter le Paradis et éviter l'Enfer ?

Il faut observer les Commandemens de Dieu et de l'Eglise (10).

(9) St. Luc ch. 16 v. 19 &c. † (10) S. Math. ch. 29 v. 16 et 17.

LEÇON VIII^e.

Des Commandemens de Dieu.

I^{er}. Commandement.

Qu'est-ce que les Commandemens de Dieu?

Les Commandemens de Dieu, sont des règles de conduite que Dieu a donné aux hommes.

Quand ces Commandemens ont-ils été donnés?

Ces Commandemens furent donnés autrefois au peuple Juif par Dieu même (11); et J.-C. les a confirmé dans son Evangile.

Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu?

Il y en a dix.

Récitez-les.

1. Un seul Dieu tu adoreras

Et aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras,

Ni autre chose pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas,

En servant Dieu dévotement.

4. Tes Père et Mère honoreras,

Afin que tu vives longuement.

5. Homicide point ne seras,

De fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras,

De corps ni de consentement.

7. Les biens d'autrui tu ne prendras

Ni ne retiendras injustement.

(11) Voyez la leçon 7^{me}. première partie page 22.

8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de la chair ne desireras
Qu'en mariage seulement.

10. Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le premier Commandement : Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement ?

Ce Commandement nous ordonne ; 1°. de rendre à Dieu le culte et l'hommage qui lui sont dus comme au souverain Seigneur de toutes choses ; 2°. de ne rendre ce culte qu'à lui seul ; 3°. de l'aimer par-dessus tout,

Puisqu'il n'est permis d'adorer que Dieu seul, pourquoi adorons-nous les Saints ?

Nous n'adorons pas les Saints, nous les honorons seulement comme les amis de Dieu.

Pourquoi leur adressons-nous des prières ?

Nous leur adressons des prières comme à de puissans intercesseurs auprès de Dieu ; c'est-à-dire que nous les prions d'unir leurs prières aux nôtres pour nous aider à obtenir de Dieu les grâces dont nous avons besoin.

Y a-t-il quelque différence entre les prières que nous adressons à Dieu, et celles que nous adressons aux Saints ?

Oui, il y a une grande différence : car nous disons à Dieu, Seigneur exaucez-nous, et aux Saints, priez pour nous.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus tout ?

C'est le préférer à tout, et être dans

la disposition de tout sacrifier, notre vie même, s'il le fallait, plutôt que de l'offenser.

A quelle marque peut-on reconnaître que l'on aime véritablement Dieu ?

On peut se flatter d'aimer Dieu quand on est fidèle à observer ses Commandemens, et attentif à éviter le péché.

Tout homme qui pèche n'aime donc pas Dieu ?

Il est certain que celui qui pèche habituellement, et qui a de l'affection pour le péché n'aime pas Dieu, mais il peut se faire que celui qui aime Dieu, tombe par fragilité humaine, dans quelque péché.

A quelle marque peut-on reconnaître ceux qui ne pèchent que par fragilité humaine, et sans cesser d'aimer Dieu ?

Ceux qui ne pèchent que par fragilité humaine, se repentent promptement de leurs fautes, ont soin d'aller s'en purifier le plutôt possible au Tribunal de la pénitence, et de s'en corriger.

LEÇON IX^e.

Des 2^{me}. et 3^{ms}. Commandemens.

Qu'est-ce que Dieu défend par le second Commandement : Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement ?

Par ce Commandement, Dieu défend ; 1^o. de prononcer le saint nom de Dieu sans respect ; 2^o. de jurer ou faire serment

de quelque manière que ce soit, ou contre la vérité, ou même avec vérité, mais sans nécessité.

Y a-t-il des occasions où il soit permis de faire serment ?

Il y a des occasions où cela est permis, mais ces occasions sont rares.

Quelles sont ces occasions ?

Celui qui est appelé en justice pour affirmer un fait dont il a connaissance, peut faire le serment que le Juge exige de lui; on fait aussi serment de fidélité au Prince, ou en entrant dans certaines charges, sans pour cela enfreindre le Commandement de Dieu.

Lorsqu'on ne veut pas croire ce que nous disons, si la chose est vraie, ne peut-on pas pour-lors faire serment ?

Non : ce sont précisément ces sortes de sermens que Dieu défend, il veut qu'on se contente de dire, telle chose est, ou n'est pas.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le troisième Commandement : Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement ?

Ce Commandement nous ordonne ; 1^o. de nous abstenir de toutes œuvres serviles les jours de Dimanche ; 2^o. de nous appliquer ce jour-là à des œuvres de Religion.

Qu'entendez-vous par œuvres serviles ?

Par œuvres serviles on entend tout espèce de travaux qui peuvent s'estimer à prix d'argent.

Y a-t-il quelque travail que l'on puisse faire le Dimanche ?

Les travaux du ménage, comme la préparation de la nourriture etc., sont permis le Dimanche.

Pourquoi Dieu a-t-il défendu de travailler le Dimanche ?

C'est principalement pour que l'homme consacra un jour de la semaine aux œuvres de piété et de Religion, et à s'occuper plus particulièrement de son salut.

LEÇON X^e.

Des 4^e. 5^e. et 6^{me}. Commandemens.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le quatrième Commandement : Tes Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement ?

Par ce Commandement, Dieu ordonne aux enfans d'aimer leurs Père et Mère, de les respecter, de leur obéir, et de les assister dans leurs besoins.

Que signifient ces paroles : Afin que tu vives longuement ?

Ces paroles prouvent ; 1^o. que Dieu attache une importance particulière à l'accomplissement de ce précepte ; 2^o. que Dieu récompense ou punit, même en ce monde, la manière dont les enfans se conduisent envers leurs Père et Mère.

Ne devons-nous le respect et l'obéissance qu'à nos Père et Mère ?

Dieu veut que tout Chrétien respecte ceux qui sont au-dessus de lui, et obéisse à tous ceux qui ont droit de le commander.

Si nos Père et Mère, ou ceux à qui nous sommes obligés d'obéir, exigeraient de nous quelque chose qui fut un péché, devrions-nous leur obéir ?

Non : parce que Dieu nous ayant défendu tout ce qui est péché, nous devons en pareil cas, obéir plutôt à Dieu, qu'à des hommes.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le cinquième Commandement : Homicide point ne seras, de fait ni volontairement ?

Dieu défend d'ôter la vie, de notre autorité privée, à notre prochain, ou de nous l'ôter à nous-mêmes.

Ce Commandement ne défend-il que l'homicide ?

Il nous défend de plus, la haine, l'envie, le mépris, les injures, les violences, et généralement tout ce qui peut conduire à l'homicide.

Qu'est-ce que Dieu défend par le sixième Commandement : Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.

Par ce Commandement Dieu défend toutes les actions, et les paroles contraires à la pureté.

Est-il important de ne point pécher contre ce Commandement ?

Il est de la plus grande importance d'éviter les péchés d'impureté, car J.-C. nous a déclaré que ceux qui s'en rendent

coupables, n'entreront pas dans le Royaume des Cieux.

Quelles précautions doit-on prendre pour ne pas tomber dans ces sortes de péchés ?

On doit veiller sur soi-même, et éviter avec soin tout ce qui conduit à l'impureté.

Qui est-ce qui conduit le plus ordinairement à l'impureté ?

Ce sont, l'oisiveté, l'intempérance, la trop grande familiarité entre les personnes de différens sexes, l'amour des parures mondaines, la fréquentation des bals et des comédies, les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres.

LEÇON XI^e.

Du 7^e. Commandement.

Qu'est-ce que Dieu défend par le septième Commandement : Les biens d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras injustement ?

Par ce Commandement Dieu nous défend de faire aucun tort au prochain, de prendre son bien, ou de le retenir injustement.

En combien de manières peut-on faire du tort au prochain ?

Il y a une infinité de manières de faire du tort au prochain; les plus ordinaires sont, par violence comme les voleurs; par surprise, comme ceux qui dérobent en secret; par fraude, comme ceux qui trompent;

par prêts illicites, comme les Usuriers (12), enfin en causant du dommage, de quelque manière que ce soit.

Que doit faire celui qui a fait du tort à son prochain ?

Il est obligé de le réparer autant qu'il est en lui, et de restituer ce qu'il a pris injustement.

N'y a-t-il que celui qui a fait du tort à son prochain qui soit tenu à la restitution ?

Si celui qui a fait le tort ne le répare pas, ceux qui y ont contribué par leurs conseils, ou en facilitant les moyens, sont tenus en conscience de le réparer.

Est-il permis d'acheter ou de recevoir en présent ce que l'on sait avoir été pris injustement ?

Cela n'est pas permis.

Quand retient-on injustement le bien d'autrui ?

On retient injustement le bien d'autrui ;

(12) On entend par Usurier, celui qui prête de l'argent, ou tout autre chose, pour un tems déterminé, à condition, qu'au bout de ce tems, on lui remettra la même somme, ou la même chose qu'il a prêtée, plus quelque chose en sus, ce qui s'appelle intérêt ; cependant, comme il y a des circonstances où sans être Usurier, ni blesser sa conscience, on peut exiger un intérêt des sommes qui sont dues, ou qu'on a prêtées, MM. les Catéchistes auront soin d'expliquer quelles sont ces circonstances, et ne négligeront rien pour prémunir ceux qu'ils instruisent contre l'erreur, malheureusement trop commune, qu'il n'y a d'usure que quand on prête à un intérêt excessif, ou du moins, à un taux au-dessus de celui fixé par la Loi, ou autorisé par l'usage.

1°. lorsque l'on ne rend pas ce que l'on sait appartenir à un autre ; 2°. lorsqu'on ne fait pas son possible pour payer ses dettes ; 3°. lorsque l'on ne fait pas les diligences nécessaires pour savoir à qui appartient ce qu'on a trouvé.

Quand on hérite de quelqu'un qui avait acquis son bien par des voies injustes, peut-on en conscience garder cet héritage ?

Si on a la certitude que celui de qui on hérite avait acquis son bien, ou partie de son bien, par des voies injustes, on est obligé de restituer ce que l'on sait avoir été mal acquis.

LEÇON XII^e.

Du 8^e. Commandement.

Qu'est-ce que Dieu défend par le huitième Commandement : Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement ?

Par ce Commandement, Dieu défend les faux témoignages, le mensonge, les médisances et les calomnies.

Qu'est-ce qu'un faux témoignage ?

C'est affirmer avec serment une fausseté.

Qu'est-ce que le mensonge ?

C'est assurer une chose qui n'est pas vraie.

Le mensonge est-il quelquefois permis ?

Le mensonge n'est permis en aucune circonstance.

Quand

Quand par un mensonge on peut rendre service au prochain, ou se mettre soi-même à l'abri d'une injustice, ne peut-on pas se le permettre ?

Non : car, même en pareil cas, le mensonge est défendu par Dieu.

Quand par un faux témoignage, ou un mensonge on a fait du tort au prochain, à quoi est-on obligé ?

On est obligé de réparer le tort que l'on a fait.

Qu'est-ce que la médiancé ?

Médire, c'est parler sans nécessité des défauts ou des fautes du prochain.

Quand ces défauts ou ces fautes sont publiques est-ce un péché d'en parler ?

Dans ce cas le péché n'est pas aussi grand que si ces défauts, ou ces fautes étaient cachées, mais c'est toujours manquer à la charité que Dieu nous a si particulièrement recommandée.

Qu'est-ce que la calomnie ?

Calomnier, c'est supposer au prochain des défauts qu'il n'a pas, ou des fautes qu'il n'a pas faites.

Comment peut-on réparer le tort que l'on a fait à quelqu'un par la médiancé ou la calomnie ?

Quand on a médit de quelqu'un, il faut en dire le plus de bien que l'on peut, sans cependant blesser la vérité; quand on a calomnié, il faut rétracter ce que l'on a dit.

LEÇON XIII^e.Des 9^e. et 10^e. Commandemens.

Qu'est-ce que Dieu défend par le neuvième Commandement : L'œuvre de la chair ne desireras qu'en mariage seulement ?

Dieu après avoir défendu par le sixième Commandement les paroles et les actions contraires à la pureté, défend par le neuvième les desirs et les pensées de honnêtes.

Qu'est-ce que Dieu défend par le dixième Commandement : Les biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement ?

Dieu après avoir défendu par le septième Commandement de prendre ou de retenir le bien d'autrui, défend par le dixième de le désirer à son préjudice, et d'envier ce qui appartient aux autres.

Pourquoi Dieu défend-il non-seulement les mauvaises actions, mais encore les mauvais desirs et les mauvaises pensées ?

Cette défense nous prouve que pour plaire à Dieu, il faut n'avoir rien à se reprocher, ni dans ses actions, ni dans ses pensées, ni dans ses desirs.

LEÇON XIV^e.Des Commandemens de l'Eglise ;
1^{er}. et 2^d. Commandemens.

L'Eglise a-t-elle le pouvoir de faire des Commandemens ?

Qui : Dieu lui a donné ce pouvoir.

Sommes-nous obligés d'observer les Commandemens de l'Eglise ?

Oui : nous sommes obligés de les observer ; et celui qui y manque, par sa faute, commet un péché très-grave.

Combien y a-t-il de Commandemens de l'Eglise

Il y en a six.

Récitez - les.

1. Les Fêtes tu sanctifieras,

Qui te sont de commandement.

2. Les Dimanches la Messe ouïras,

Et les Fêtes pareillement.

3. Tous tes péchés confesseras,

A tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras,

Au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-Tems et Vigiles jeûneras,

Et le Carême entièrement.

6. Vendredi chair ne mangeras,

Ni le Samedi mémement.

Quel but s'est proposé l'Eglise en faisant ces Commandemens ?

En faisant ces Commandemens, l'Eglise

ne s'est proposé d'autre but que de faciliter aux Fidèles les moyens de se sauver.

Comment les Commandemens de l'Eglise peuvent-ils faciliter aux Chrétiens les moyens de se sauver ?

Parce qu'il n'y en a aucun dont l'observation ne soit très-propre à attirer les grâces nécessaires au salut.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le premier Commandement : Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.

Elle nous ordonne de sanctifier les Fêtes qu'elle a établies.

Comment faut-il sanctifier ces Fêtes ?

Il faut les sanctifier comme le saint jour de Dimanche, par la cessation du travail, et la pratique des œuvres de Religion.

Que nous ordonne le second Commandement de l'Eglise : Les Dimanches la Messe ouïras, et les Fêtes pareillement ?

Ce Commandement ordonne à tous les Fidèles d'entendre la Messe avec respect et dévotion les Dimanches et tous les jours de Fêtes.

N'est-il jamais permis de manquer à la Messe ?

Ceux qui manquent à la Messe les Dimanches ou les Fêtes, commettent un grand péché, à moins qu'ils n'aient de fortes raisons qui les empêchent d'y assister.

Que doit-on faire quand on a des raisons légitimes qui empêchent d'assister à la Messe ?

Il faut y suppléer, autant qu'on le peut

en récitant les prières de la Messe, et sur-tout en s'unissant d'intention à ceux qui ont le bonheur d'y assister.

LEÇON XV^e.

3^e. et 4^e. Commandemens de l'Eglise.

A quoi nous oblige le troisième Commandement de l'Eglise : Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an ?

Ce Commandement nous oblige à nous confesser au moins une fois tous les ans.

Suffit-il de se confesser une fois par an ?

Le précepte de l'Eglise n'exige que de se confesser une fois par an, mais il est très-utile de le faire plus souvent.

A quel âge doit-on commencer à se confesser ?

On devrait commencer à se confesser dès l'âge de 8 à 9 ans.

Y a-t-il des raisons qui puissent dispenser du précepte de la confession ?

Il n'y en a qu'une seule.

Quelle est cette raison ?

C'est lorsqu'on est dans l'impossibilité de recourir à un Prêtre à qui l'on puisse se confesser.

A qui doit-on se confesser ?

Pendant le cours de l'année on peut se confesser à tout Prêtre qui a droit de confesser, mais à Pâques on est obligé de se

confesser à son Curé, ou d'obtenir de lui la permission de se confesser à un autre.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par le quatrième Commandement : Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement ?

Par ce Commandement, tous ceux qui ont été admis à la Communion, doivent communier au moins dans la quinzaine de Pâques.

Suffit-il de communier à Pâques ?

L'Eglise n'a prescrit, sous peine de péché mortel, que la Communion Paschale, mais il est très-avantageux de communier plusieurs fois par an.

Pourquoi dites-vous sous peine de péché mortel ?

Parce que tous ceux qui doivent communier se rendent coupables d'un péché mortel, toutes les fois qu'ils manquent à la Communion Paschale.

Où doit-on communier ?

A Pâques on est obligé de communier dans sa Paroisse, ou d'obtenir de son Curé la permission de communier ailleurs, mais dans le cours de l'année on peut communier dans l'Eglise du lieu où l'on se trouve.

LEÇON XVI^e.

5^e. et 6^e. Commandemens de l'Eglise.

A quoi nous oblige le cinquième Commandement de l'Eglise : Quatre-Tems et Vigiles

jeûneras, et le Carême entièrement ?

Ce Commandement nous oblige, à jeûner les Quatre-Tems, la veille des grandes Fêtes, et pendant tout le Carême.

Qu'est-ce que jeûner ?

Jeûner c'est se priver d'une partie de sa nourriture.

Peut-on faire gras les jours de jeûne ?

Non : on est obligé de faire maigre tous les jours de jeûne, à moins qu'il n'y ait permission expresse de faire gras.

Qui est-ce qui donne cette permission ?

C'est le Chef ecclésiastique.

Comment doit-on jeûner ?

Celui qui jeûme, ne doit rien prendre avant son dîné; et le soir ne faire qu'un léger repas, qu'on appelle Collation.

La loi du jeûne oblige-t-elle tout le monde ?

Tout le monde est obligé de faire maigre les jours de jeûne; quand au jeûne, il y a des personnes qui en sont légitimement dispensées.

Quelles sont ces personnes ?

Ce sont les malades, ceux qui sont occupés à des travaux pénibles, les vieillards, les femmes enceintes ou nourrices, et ceux qui n'ont pas atteint l'âge de 21 ans.

Doit-on toujours attendre l'âge de vingt-un ans pour jeûner ?

Quoiqu'à la rigueur le jeûne ne soit d'obligation qu'à 21 ans, ceux qui avant cet âge peuvent jeûner, sans nuire à leur

santé, doivent le faire.

Ceux qui sont légitimement dispensés du jeûne, sont-ils tenus à quelque chose ?

Ils doivent y suppléer, autant qu'il est en eux, en se mortifiant de quelqu'autre manière.

Qu'entendez-vous par les Quatre-Tems ?

On appelle Quatre-Tems, trois jours de jeûne qui sont prescrits tous les trois mois au changement de chaque saison.

Pourquoi ces trois jours de jeûne ont-ils été établis ?

Ces trois jours de jeûne ont été ordonnés pour deux raisons ; 1°. pour demander à Dieu, à chaque changement de saison, qu'il répande sa bénédiction sur les biens de la terre ; 2°. pour lui demander de donner à son Eglise de bons Prêtres.

Qu'entendez-vous par les Vigiles ?

On appelle Vigiles la veille des grandes Fêtes comme de Noël, de la Pentecôte, etc.

Pourquoi jeûne-t-on ces jours-là ?

C'est pour se disposer à célébrer plus saintement la Fête qui doit suivre.

Qu'entendez-vous par le Carême ?

On appelle Carême les quarante jours qui précèdent Pâques.

Pourquoi le Carême a-t-il été institué ?

Le Carême a été institué ; 1°. à l'imitation de J. - C. qui jûna quarante jours et quarante nuits ; 2°. pour nous disposer à célébrer plus saintement la Fête de Pâques.

Est-on obligé de jeûner pendant tout le Carême?

On est obligé de jeûner tous les jours, depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au jour de Pâques, à l'exception des Dimanches.

Quand il y a permission de faire gras certains jours du Carême, n'est-on pas aussi dispensé de jeûner ces jours-là?

Non : la permission de faire gras, ne dispense jamais du jeûne.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par son sixième Commandement : Vendredi Chair ne mangeras, ni le Samedi même?

Par ce Commandement il est défendu de rien manger de gras ni les Vendredis ni les Samedis.

N'y a-t-il que les Vendredis et Samedis où il soit défendu de faire gras?

Le gras est défendu tous les jours où le jeûne est d'obligation ; et de plus, le jour de S. Marc, et les trois jours des Rogations.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle ordonné de faire maigre les Vendredis et Samedis?

C'est pour faire chaque semaine quelques œuvres de pénitence.

Quels sont ceux qui sont dispensés de faire maigre, les jours où le maigre est ordonné?

Il n'y a que les malades, et les vieillards quand le maigre les incommode.

Puisqu'il est presque généralement reçu dans le monde, de faire gras les Vendredis et les Samedis, ne peut-on pas, sans blesser sa conscience, suivre l'exemple du grand nombre?

Non, cet exemple n'excuse personne : et tous ceux qui font gras, les jours où le gras est défendu, péchent mortellement.

LEÇON XVII^e.

Des Sacremens.

Pouvons-nous par nos propres forces observer les Commandemens de Dieu et de l'Eglise ?

Nous ne le pouvons pas sans le secours de la grâce de Dieu.

Qu'est-ce que la grâce de Dieu ?

C'est un secours surnaturel par lequel Dieu nous excite, et nous aide à faire le bien.

Dieu accorde-t-il ce secours à tous les hommes ?

Oui : Dieu l'accorde à tous les hommes.

D'où vient donc qu'il y en a si peu qui se sauvent, et tant qui se damnent ?

Cela vient de ce que la plupart des hommes aiment mieux suivre l'impulsion qui les porte au mal, que celle qui les porte au bien.

Par quel moyen pouvons-nous obtenir la grâce ?

Par les Sacremens et la Prière.

Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

Un Sacrement est un signe sensible institué par N.-S. J.-C. pour nous sanctifier.

Comment les Sacremens nous sanctifient-ils ?

Les Sacremens nous sanctifient en nous communiquant les grâces que J.-C. a attaché à chaque Sacrement.

Combien y a-t-il de Sacremens ?

Il y en a sept, savoir, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

Peut-on recevoir plusieurs fois les Sacremens ?

Il y a trois Sacremens qu'on ne peut recevoir qu'une fois, qui sont le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ; quand aux autres on peut les recevoir plusieurs fois.

LEÇON XVIII^e.

Du Baptême.

Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.

Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel est un péché que nous apportons tous en venant au monde, et dont Adam le premier de tous les hommes nous a rendus coupables en désobéissant à Dieu (13).

Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu ?

Le Baptême nous fait enfans de Dieu, parce que du moment que le péché originel est effacé, Dieu nous reconnaît pour ses enfans.

Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise ?

(13) Voyez la première partie, première leçon, page 5.

Le Baptême nous fait enfans de l'Eglise parce que celui qui le reçoit devient membre de l'Eglise.

Le Baptême n'efface-t-il que le péché originel?

Si on recevait le Baptême, avec les dispositions nécessaires, à un âge avancé, il effacerait de plus tous les péchés que l'on pourrait avoir commis.

Quelles sont les dispositions que doivent avoir ceux qui reçoivent le Baptême à un âge avancé?

Il y en a trois principales; 1^o. il faut être instruit des principaux mystères de la Foi; 2^o. les croire; 3^o. avoir le desir d'être baptisé dans la vue de faire son salut.

Le Baptême est-il nécessaire pour être sauvé?

Le Baptême est si nécessaire que les enfans même ne peuvent être sauvés sans l'avoir reçu (14).

Comment baptise-t-on?

On baptise en versant de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, et on dit : *Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Eprit.*

Qui est ce qui doit baptiser?

Ce sont les Prêtres.

N'y a-t-il pas des circonstances où le Baptême peut être donné par tout autre que par un Prêtre?

Dans le cas de nécessité toute personne peut baptiser.

(14) S. Jean ch. 3 v. 5.

Pourquoi donne-t-on un Parrain et une Marraine à ceux que l'on baptise ?

On leur donne un Parrain et une Marraine afin qu'ils les instruisent par la suite de leur Religion, et leur rappellent les promesses qu'ils ont fait au Baptême.

Quelles sont les promesses du Baptême ?

En recevant le Baptême on promet de renoncer au Démon, à ses pompes, et à ses œuvres.

Qu'entendez-vous par les pompes et les œuvres du Démon ?

Par les pompes du Démon on entend toutes les vanités du monde, et par ses œuvres toute espèce de péché.

LEÇON XIX^e.

De la Confirmation.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le St-Esprit avec l'abondance de ses grâces, et nous affermit dans la Foi.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour recevoir ce Sacrement ?

Il faut être instruit des principaux mystères de la Foi et être en état de grâce.

La Confirmation est-elle nécessaire pour le salut ?

La Confirmation n'est pas absolument nécessaire pour être sauvé, mais si pouvant être

confirmé, on négligeait de le faire, on pécherait grièvement, et on se priverait d'un puissant secours.

Qui est-ce qui donne la Confirmation ?
Ce sont les Evêques.

LEÇON XX^e.

De la Pénitence.

Qu'est-ce que la Pénitence ?

La Pénitence est un Sacrement institué par J.-C. pour remettre les péchés commis après le Baptême.

Quand est-ce que J. C. institua le Sacrement de Pénitence ?

J.-C. institua ce Sacrement lorsqu'après sa Résurrection il dit à ses Apôtres : *Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez (15).*

Qu'est-ce qu'on appelle péché ?

On appelle péché, les désobéissances à la loi de Dieu.

En combien de manière peut-on pécher ?

On pèche par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

Tous les péchés sont-ils égaux ?

Il y a des péchés qui offensent plus Dieu les uns que les autres, c'est pourquoi

(15) S. Jean ch. 20 v. 23. }

On appelle les uns mortels, et les autres véniels.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

Le péché mortel est celui qui donne la mort à notre âme, en la privant de la vie de la grâce.

Quand est-ce qu'un péché est mortel ?

Le péché est mortel quand on viole la loi de Dieu en matière considérable, et avec un parfait consentement.

Quelle peine mérite le péché mortel ?

La damnation éternelle.

Faut-il avoir commis plusieurs péchés mortels pour être damné ?

Un seul péché mortel suffit pour être damné.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

Le péché véniel est un péché moins grave qui affaiblit en nous la grâce de Dieu, mais ne l'ôte pas entièrement.

Est-ce un grand mal que le péché véniel ?

Oui : sur-tout lorsqu'on le commet avec une volonté délibérée.

Quelle peine mérite le péché véniel ?

Des peines temporelles qu'il faut subir dans cette vie ou dans l'autre.

LEÇON XXI^e.

Suite de la Pénitence ; des Péchés Capitaux.

Qu'est-ce qu'on appelle péchés capitaux ?

Il y a sept péchés qu'on appelle capitaux, qui sont l'Orgueil, l'Avanice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

Qu'est-ce que l'Orgueil ?

L'Orgueil est une estime et un amour déréglé de soi-même qui fait qu'on se préfère toujours aux autres, et qu'on rapporte tout à soi et rien à Dieu.

Qu'est-ce que l'Avanice ?

C'est un amour déréglé des biens de ce monde, et principalement de l'argent.

Qu'est-ce que la Luxure ?

C'est un amour déréglé pour les plaisirs sensuels et deshonnêtes.

Qu'est-ce que l'Envie ?

L'Envie est une espèce de douleur que nous éprouvons quand il arrive du bien au prochain, parce que nous voudrions que ce bien fut arrivé à nous-mêmes.

Qu'est-ce que la Gourmandise ?

C'est un excès dans le boire et le manger, ou trop de recherche dans la qualité de ce que l'on boit ou mange.

Qu'est-ce que la Colère ?

C'est un mouvement impétueux de notre âme, qui nous porte à rejeter avec violence tout ce qui nous déplaît.

Qu'est-ce que la Paresse ?

C'est une négligence et un dégoût à remplir ses devoirs.

Pourquoi appelle-t-on ces péchés capitaux ?

Parce

Parce qu'ils sont la source de plusieurs autres.

Les péchés capitaux sont-ils toujours mortels ?

Ils sont quelquefois mortels et quelquefois véniels.

Que faut-il faire pour obtenir le pardon de ses péchés par le Sacrement de Pénitence ?

Il faut en avoir une sincère contrition, s'en confesser et en obtenir l'absolution.

LEÇON XXII^e.

Suite de la Pénitence ; de la Contrition.

Qu'est-ce que la Contrition ?

La Contrition est une douleur d'avoir offensé Dieu, avec une sincère résolution d'éviter le péché.

Quelles qualités doit avoir la Contrition ?

Elle doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être intérieure ?

J'entends que nous devons détester nos péchés réellement et du fond du cœur, et ne pas dire seulement de bouche que nous les détestons.

Pourquoi surnaturelle ?

C'est-à-dire, que la douleur d'avoir péché doit être excitée en nous par des sentimens de Religion, et non uniquement par des considérations humaines.

Expliquez cette réponse par une exemple.

Supposons une personne surprise à faire une mauvaise action, si cette personne n'était fâchée d'avoir fait cette mauvaise action, qu'à cause de la honte qui en réjaillit sur elle, cette douleur ne serait pas une vraie contrition, et Dieu ne le lui en tiendrait aucun compte.

Pourquoi souveraine ?

C'est pour faire entendre que l'on doit être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les malheurs qui pourraient arriver.

Qu'entendez-vous quand vous dites que la Contrition doit être universelle ?

J'entends qu'elle doit s'étendre à tous les péchés que l'on a commis.

Y a-t-il plusieurs espèces de Contrition ?

Il y a la Contrition parfaite et la Contrition imparfaite.

Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

La Contrition est parfaite quand on est fâché d'avoir offensé Dieu uniquement, parce que le péché lui déplaît, et sans faire attention au châtement que l'on a mérité en péchant.

La Contrition parfaite est-elle commune ?

La Contrition parfaite est très-rare.

Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?

Elle obtient le pardon des péchés, même sans le Sacrement de Pénitence, si on est dans l'impossibilité de se confesser.

Pourquoi dites vous, si on est dans l'impossibilité de se confesser ?

C'est pour faire comprendre que celui qui a la Contrition parfaite est obligé de se confesser quand il le peut.

La Contrition parfaite est-elle nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés ?

Non : la Contrition imparfaite jointe à l'absolution suffit.

Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ?

La Contrition imparfaite est une douleur de nos péchés qui est excitée en nous par la crainte des peines dues au péché, et un commencement d'amour de Dieu.

Suffit-il d'avoir une vraie contrition de ses péchés pour qu'ils soient pardonnés ?

Il faut de plus s'en confesser et en obtenir l'absolution.

LEÇON XXIII^e.

Suite de la Pénitence ; de la Confession.

Qu'est-ce que la Confession ?

La Confession est une accusation secrète de tous ses péchés, que l'on fait à un Prêtre approuvé pour en obtenir le pardon.

De quels péchés doit-on s'accuser ?

Dans les confessions ordinaires on doit se confesser de tous les péchés que l'on a commis depuis sa dernière confession ; et dans les confessions générales, de ceux que l'on a commis pendant sa vie.

Est-il bon de faire une confession générale ?

Oui : et même cela est nécessaire quand on a lieu de craindre qu'il n'y ait eu quelques défauts dans les confessions précédentes.

Y a-t-il quelqu'autre circonstance où il soit à propos de faire une confession générale ?

Il est d'usage d'en faire une avant sa première Communion.

Que faut-il faire pour se ressouvenir de tous ses péchés ?

Il faut s'examiner sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, et sur les devoirs de son état.

Comment doit-on se confesser ?

Quand on est aux pieds du Prêtre, on dit : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché*, puis on dit : *Je me confesse à Dieu, etc.*, jusqu'à ces mots, *c'est par ma faute*, il faut dire ensuite, 1°. depuis quand on ne s'est pas confessé ; 2°. si on avait reçu l'absolution, et après cela s'accuser de ses péchés.

Quelles qualités doit avoir la Confession ?

Elle doit être entière, humble et prudente.

Quand est-ce que la Confession est entière ?

Pour que la Confession soit entière, 1°. il faut s'accuser de tous les péchés dont on se souvient ; 2°. si on a commis plusieurs fois le même péché, dire combien de fois qu'on l'a commis ou à peu-près ; 3°. déclarer les circonstances qui peuvent changer l'espèce du péché, ou le rendre plus grave.

Donnez-nous un exemple de circonstances qui changent l'espèce du péché ?

Injurier son prochain, c'est un péché contre la charité, mais si c'est dans une Eglise qu'on se porte à cet excès, pour lors c'est une profanation du lieu saint, et un sacrilège.

Donnez-nous un exemple de circonstances qui aggravent le péché.

Celui qui médit de son prochain devant un grand nombre de personnes, commet un péché plus considérable, que si c'était devant peu de personnes.

Faut-il se confesser des péchés véniels ?

La confession des péchés véniels n'est pas absolument nécessaire, mais elle est très-utile.

Faut-il se confesser de tous les péchés mortels ?

Il est de toute nécessité de se confesser de tous les péchés mortels que l'on a commis depuis sa dernière confession.

Si on cachait volontairement quelque péché mortel qu'arriverait-il ?

Quand on cache un péché mortel, l'absolution que l'on reçoit est nulle, et on commet de plus un sacrilège.

Quelles sont les suites d'une pareille confession ?

Jusqu'à ce qu'on l'ait réparée, toutes les confessions que l'on fait, et toutes les absolutions que l'on reçoit, sont nulles et sacrilèges.

Comment peut-on réparer une confession où l'on a caché un péché mortel ?

Il faut se confesser du péché caché, dire qu'on l'avait caché, et si depuis lors on s'était confessé, déclarer de nouveau les péchés mortels dont on s'était déjà accusé.

Quand c'est par honte que l'on cache un péché, n'est-on pas excusable ?

Non : même la honte n'excuse pas celui qui cache un péché mortel.

Si on avait oublié un péché mortel, la confession serait-elle aussi nulle et sacrilège ?

Quand après s'être examiné avec soin il arrive qu'on oublie un péché mortel, la confession est bonne, et le péché oublié est pardonné comme les autres.

Si, par la suite, on se souvient de ce péché n'est-on pas obligé de s'en confesser ?

Oui : on est obligé de s'en accuser à sa première confession, et on doit avertir le confesseur que ce péché avait été oublié.

LEÇON XXIV^e.

Suite de la Pénitence, et de la Confession.

Quand est-ce que la Confession est humble ?

La Confession est humble quand on s'accuse de ses péchés avec la douleur et la confusion qui convient à un coupable.

Qu'entendez-vous par une confession prudente ?

J'entends que celui qui se confesse doit

s'expliquer de manière à faire connaître ses fautes, mais éviter de découvrir celles d'autrui.

Quand on a fini sa confession, que doit-on dire ?

Il faut dire, de tous ces péchés, ainsi que de tous ceux dont je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.

Que faut-il faire ensuite ?

Il faut écouter avec docilité les avis du Confesseur, se soumettre à son jugement, soit qu'il accorde ou diffère l'absolution, et dire c'est par ma faute, etc., jusqu'à la fin.

Quand le Confesseur ne donne pas l'Absolution, les péchés dont on s'est accusé sont-ils pardonnés ?

Non : les péchés ne sont pardonnés que lorsque le Confesseur donne l'Absolution.

Quel effet produit l'Absolution ?

Elle fait que Dieu pardonne les péchés dont on s'est confessé, et qu'on n'a plus à craindre d'être damné à cause de ces péchés.

L'Absolution produit-elle toujours cet effet ?

L'Absolution ne produit ces précieux effets que dans ceux qui se confessent avec les dispositions nécessaires, et qui ont un sincère repentir.

A quelles marques peut-on reconnaître que l'on a un repentir suffisant de ses péchés ?

On peut se flatter que l'on a le repentir nécessaire pour faire une bonne confession, quand on est dans la sincère résolution de

ne plus tomber dans les mêmes fautes, et qu'après l'on prend les moyens nécessaires pour cela.

Quels sont les moyens les plus propres pour éviter de tomber dans les mêmes fautes ?

Il faut veiller sur soi-même, et fuir les occasions qui nous ont déjà porté au mal.

Après que les péchés ont été pardonnés par l'Absolution, ne reste-t-il plus rien à faire au pécheur ?

Il lui reste encore la Satisfaction.

LEÇON XXV^e.

Suite de la Pénitence. De la Satisfaction.

Qu'est-ce que la Satisfaction ?

La Satisfaction est une réparation que l'on doit à Dieu, ou au prochain pour l'injure qu'on lui a fait.

Puisque le péché est pardonné par l'Absolution, pourquoi est-on obligé de satisfaire à Dieu ou au prochain ?

C'est parce que le péché mérite deux sortes de peines, l'une éternelle et l'autre temporelle : l'Absolution remet la peine éternelle, mais elle ne remet pas la peine temporelle qu'il faut nécessairement subir en ce monde ou en l'autre.

Qu'entendez-vous par une peine temporelle ?

On appelle peine temporelle une peine qui ne dure qu'un certain tems.

Comment

Comment satisfait-on à Dieu ?

On satisfait à Dieu en accomplissant la pénitence que le Confesseur impose, et en s'en imposant à soi-même de volontaires, comme des prières, des jeûnes et des aumônes.

N'y a-t-il pas d'autres moyens de satisfaire à Dieu ?

On satisfait encore à Dieu en souffrant avec patience et résignation les peines et les afflictions qui nous arrivent.

Qu'arrive-t-il quand on meurt avant d'avoir entièrement satisfait à Dieu ?

L'âme va en Purgatoire.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?

Le Purgatoire est un lieu de souffrances où Dieu retient les âmes de ceux qui sont mort après avoir obtenu le pardon de leurs péchés, mais avant d'avoir entièrement satisfait à sa justice.

Les âmes qui vont en Purgatoire y souffrent-elles ?

Oui : elles y souffrent des peines très-considérables.

Les âmes qui vont en Purgatoire, y sont-elles pour toujours ?

Non : après y avoir resté le tems que Dieu juge nécessaire pour satisfaire à sa justice, elles vont en Paradis.

Peut-on les soulager dans leurs peines ?

Oui : en priant pour les âmes du Purgatoire, ou en faisant quelque bonnes œuvres à

leur intention, nous pouvons obtenir de Dieu qu'il abrège ou diminue leurs peines.

Comment satisfait-on au Prochain ?

On satisfait au prochain, en réparant, autant que l'on peut, le tort qu'on lui a fait dans ses biens ou dans sa personne.

LEÇON XXVI^e.

De l'Eucharistie.

Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de N. S. J.-C., sous les espèces et apparences du pain et du vin.

Qui est-ce qui a institué ce Sacrement ?

C'est Jésus-Christ.

Quand l'a-t-il institué ?

La veille de sa mort.

Comment J. C. institua-t-il ce Sacrement ?

J.-C. étant à table avec ses Apôtres prit un peu de pain et l'ayant béni il le leur distribua en disant, *prenez et mangez, ceci est mon corps*; il prit ensuite du vin, et l'ayant béni il le leur donna aussi en disant, *prenez et buvez ceci est mon sang : faites ceci en mémoire de moi* (16).

Quel fut l'effet de ces paroles, ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ?

(16) S. Luc ch. 22 v. 19. }

Par ces paroles J. - C. changea le pain qu'il tenait en son corps, et le vin en son sang.

Que signifient ces autres paroles : Faites ceci en mémoire de moi ?

Par ces paroles, J. - C. donna à ses Apôtres l'ordre et le pouvoir de changer de même le pain en son corps, et le vin en son sang.

J. - C. ne donna-t-il ce pouvoir qu'à ses Apôtres ?

J. - C. donna ce pouvoir à ses Apôtres, et en leurs personnes à tous leurs Successeurs jusqu'à la fin des siècles.

Quels sont les Successeurs des Apôtres ?

Ce sont les Evêques et les Prêtres.

Quand est-ce que les Evêques et les Prêtres changent le pain et le vin au corps et au sang de J. C. ?

Toutes les fois qu'ils célèbrent le saint Sacrifice de la Messe.

Comment font-ils ce changement ?

Par la vertu toute puissante des paroles de J. - C. qu'ils prononcent en son nom.

Quelles sont ces paroles ?

Ces paroles sont : ceci est mon corps, ceci est mon sang.

Quand le Prêtre a prononcé ces paroles que deviennent le pain et le vin ?

Aussitôt que le Prêtre a dit, ceci est mon corps, ceci est mon sang, la substance du pain et du vin est changée en la sub-

tance du corps et du sang de J.-C., et il ne reste plus que les espèces et apparences du pain et du vin.

Qu'entendez-vous par les espèces et apparences?

J'entends ce qui paraît à nos sens, comme la couleur, la figure et le goût.

Ce que nous voyons après la Consécration n'est donc plus que l'apparence du pain et du vin?

Oui : ce que nous voyons après la Consécration n'est que l'apparence du pain et du vin, et dans la réalité c'est le corps et le sang de J.-C.

Comment cela peut-il se faire?

Cela se fait par la toute-puissance de Dieu.

Pourquoi les espèces et apparences restent-elles

Dieu l'a ainsi voulu, afin qu'en nous en rapportant plutôt à sa parole qu'à nos sens, notre Foi fut plus méritoire.

Comment appelez-vous le changement qui s'opère dans le Sacrement de l'Eucharistie?

Ce changement s'appelle transubstantiation, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.

LEÇON XXVII^e.

Suite de l'Eucharistie.

Pourquoi J. C. a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie?

J.-C. a institué le Sacrement de l'Eucharistie ; 1^o. Pour être le sacrifice des

Chrétiens; 2°. pour se donner lui-même aux Fidèles.

Comment l'Eucharistie est-il un Sacrifice ?

L'Eucharistie est un Sacrifice parce que J.-C. s'y offre à Dieu son père comme victime pour nous.

Comment appelle-t-on ce Sacrifice ?

On l'appelle le Sacrifice de la Messe.

Pourquoi N.-S. a-t-il institué ce Sacrifice ?

C'est principalement pour représenter et continuer le sacrifice qu'il a offert pour nous sur la Croix, et nous en appliquer les mérites.

Le Sacrifice de la Messe est donc le même que celui de la Croix ?

Oui : c'est le même.

N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Messe ?

Oui : il y en a une.

Expliquez-nous cette différence.

Sur la Croix, J.-C. s'est offert à Dieu son père en mourant réellement pour nous, et dans le Sacrifice de la Messe il ne meurt plus, mais il offre à Dieu la mort qu'il a souffert sur la Croix.

Comment J.-C. se donne-t-il à nous dans le Sacrement de l'Eucharistie ?

J.-C. se donne à nous dans l'Eucharistie, parce que celui qui communie reçoit réellement son corps.

Est-ce le vrai corps de J. C. que nous recevons dans la Communion ?

Oui : toutes les fois que nous communions, nous recevons le vrai corps de J.-C. le même qu'il avait pendant qu'il était sur la Terre, et qu'il a encore dans le Ciel.

Sur quoi fondé pouvez-vous croire une chose aussi étonnante ?

Nous la croyons sur l'autorité même de J.-C. qui a dit, *prenez et mangez, ceci est mon corps.*

N'y a-t-il que le corps sous l'espèce du pain et que le sang sous l'espèce du vin ?

Le corps, le sang, l'âme et la divinité de J. C. se trouvent sous chacune des deux espèces.

Celui qui en communiant ne reçoit que l'hostie consacrée, reçoit-il autant que s'il recevait aussi le vin consacré ?

Oui : il reçoit autant.

Quand le Prêtre divise l'hostie, divise-t-il le corps de J.-C. ?

Non : il ne divise que les espèces, et le corps se trouve tout entier sous chaque partie des espèces divisées.

Comment cela peut-il se faire ?

Cela se fait par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.

LEÇON XXVIII^e.

Suite de l'Eucharistie.

Quels effets produit la Sainte Communion ?

1°. La Communion sanctifie notre corps

par la présence réelle de J.-C.; 2°. elle nous unit intimement à lui; 3°. elle affaiblit le penchant qui nous porte au péché; 4°. elle est un gage de la bienheureuse immortalité.

La Communion produit-elle ces effets dans tous ceux qui la reçoivent?

Non : la Communion ne produit ces effets que dans ceux qui communient avec de bonnes dispositions.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour faire une bonne communion?

Il y en a de deux sortes, les unes regardent le corps, et les autres l'âme.

Quelles sont les dispositions qui regardent le corps

Il faut être à jeûn, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et être habillé modestement.

Quels sont les dispositions qui regardent l'âme?

Il faut être en état de grâce, avoir une foi vive, et un ardent desir de s'unir à J.-C.

Qu'entendez-vous par être en état de grâce?

Être en état de grâce, c'est n'avoir aucun péché mortel à se reprocher.

A quelles marques peut-on connaître que l'on a les dispositions nécessaires pour faire une bonne communion?

On peut croire être en état de faire une bonne communion quand on a examiné avec soin sa conscience, que l'on s'est confessé de tous ses péchés avec un sincère repentir, que l'on en a obtenu l'Absolution, et

que l'on a un vrai desir de s'unir à J.-C.

Si on communiait en état de péché mortel qu'arriverait-il ?

Celui qui communie en état de péché mortel ne reçoit aucune des grâces attachées à la sainte Communion, et commet de plus un horrible sacrilège.

Celui-là reçoit-il le corps de J.-C. ?

Oui; il le reçoit: mais pour son malheur, car selon l'expression de S. Paul, *il boit et mange sa propre condamnation* (17).

Que signifient ces paroles ?

Elles signifient que J.-C. punira un jour sévèrement ceux qui auront osé recevoir son corps et son sang, étant en état de péché mortel.

Comment appelle-t-on les Communions faites en état de péché mortel ?

On les appelle des Communions indignes.

Quel est l'effet de ces Communions ?

L'effet ordinaire d'une mauvaise Communion est d'endurcir dans le péché en étouffant les remords de conscience, et d'attirer la vengeance de Dieu tant pour ce monde qu' pour l'autre.

LEÇON XXIX^e.

Suite de l'Eucharistie.

Sommes-nous obligés de communier ?

(17) S. Paul 1^{er} Cor. ch. XI v. 28. et 29.

Oui : J.-C. nous y invite fortement (18) et l'Eglise nous en fait un précepte.

Le précepte de l'Eglise comprend-il tous les Fidèles ?

Le précepte de l'Eglise ne comprend que ceux qui sont parvenus à l'âge où la raison est assez développée pour connaître l'importance du Sacrement de l'Eucharistie.

Pourquoi tous ceux qui sont parvenus à l'âge de raison ne sont-ils pas admis à la Communion ?

Parce que l'Eglise n'admet à la Communion que ceux qui sont suffisamment instruits de leur Religion, et qui se conduisent de manière à être jugés dignes d'un si grand bienfait.

Est-on obligé de se mettre en état d'être admis à la Communion ?

Oui : on y est obligé.

Ceux qui ne travaillent pas à se mettre en état d'être admis à la Communion, sont-ils coupables ?

Oui, ils sont très-coupables, aux yeux de Dieu : car par-là ils témoignent faire peu de cas du plus grand bienfait de J.-C.

Doit-on communier souvent ?

L'Eglise nous ordonne de communier une fois par an et elle nous enseigne qu'il est très-utile de le faire plus souvent.

Quand doit-on communier ?

On doit communier à la Messe autant qu'il est possible.

(18) S. Jean ch. 6 v. 50 &c. |

De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe le jour où l'on doit communier ?

On doit entendre la Messe avec toute la dévotion dont on est capable, et penser à la grande action que l'on doit faire.

Quand le moment de la Communion approche que doit-on faire ?

On doit produire dans son cœur des actes de foi, de contrition, d'humilité, d'amour et de désir.

Faites un Acte de Foi.

Mon Sauveur J.-C., je crois fermement que c'est vous-même que je vais recevoir dans le saint Sacrement de l'Autel.

Faites un Acte de Contrition ?

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de J.-C. et accordez-moi la grâce de ne jamais plus vous offenser.

Faites un Acte d'Humilité ?

Mon Dieu, je suis indigne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera purifiée.

Faites un Acte d'Amour ?

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

Faites un Acte de Désir.

Venez, ô divin Jesus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous les maux, comblez-le de vos biens et de vos grâces ; venez satis-

faire le desir ardent qu'il a de vous recevoir.

Que faut-il faire quand le moment de communier est arrivé ?

Il faut se rendre modestement à la sainte Table, s'y mettre à genoux, et recevoir avec respect la sainte Hostie.

Que faut-il faire après avoir reçu la sainte Hostie ?

Il faut l'avalier aussi-tôt ; si elle s'attachait au palais, la détacher avec la langue, et s'en retourner à sa place.

Arrivé à sa place, de quels sentimens doit-on s'occuper ?

Il est bon de rester un moment en silence pour adorer J. C. réellement présent dans notre cœur, et puis produire des actes de remerciement, d'offrande et de demande.

Faites un Acte de Remerciement.

Que puis-je faire, ô mon Dieu ! pour vous remercier dignement de toutes vos miséricordes, et particulièrement de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui de vous recevoir dans la sainte Communion ! apprenez-le moi, Seigneur, et pénétrez-moi de toute la reconnaissance que je dois à vos bontés infinies.

Faites un Acte d'Offrande ?

Je vous offre, ô mon divin Sauveur, toutes mes pensées, paroles et actions, tous mes desirs et toutes mes affections, en un mot tout ce que je suis et tout ce que je possède ; et pour que mon offrande vous

soit agréable, je vous la fait en vous offrant en même-tems à vous-même, vos mérites infinis.

Faites un Acte de Demande.

Mon Dieu, je vous demande avec instance toutes les grâces dont j'ai besoin pour vivre selon votre sainte Loi, faites sur-tout que je demeure toujours uni à vous par les liens sacrés de votre amour.

LEÇON XXX^e.

De l'Extrême-Onction et de l'Ordre.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades (19).

Quel est le soulagement spirituel que l'Extrême-Onction procure aux malades ?

1^o. Elle achève de les purifier de leurs péchés; 2^o. elle leur donne des grâces pour souffrir patiemment la maladie; 3^o. elle les fortifie contre les tentations du Démon et la crainte de la mort.

Quel est le soulagement corporel que l'Extrême-Onction procure aux malades ?

Elle contribue quelquefois à leur rendre la santé du corps quand Dieu la juge nécessaire ou utile pour leur salut.

Faut-il attendre que l'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction ?

(19) S. Jacques ch. 5 v. 14. †

Non : il suffit qu'on soit dangereusement malade, et il est même plus avantageux de la recevoir lorsqu'on a toute sa connaissance.

L'Extrême-Onction est-elle utile à tous ceux qui la reçoivent ?

Elle n'est vraiment utile que lorsque celui qui la reçoit n'a aucun péché mortel à se reprocher.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et les grâces nécessaires pour les exercer saintement.

LEÇON XXXI^e.

Du Mariage.

Qu'est-ce que le Mariage ?

Le Mariage est un Sacrement qui a été institué par J. C., pour sanctifier l'union légitime de l'homme et de la femme.

Qui sont ceux qui peuvent se marier ?

Tout homme et toute femme peut se marier quand il a atteint l'âge fixé par les lois, et qu'il n'y a aucun empêchement canonique ou civil qui s'y oppose.

Qu'entendez-vous par un empêchement ?

J'entends une loi portée par l'Eglise ou par le Gouvernement qui défend à certaines personnes de se marier, comme par exemple, la loi de l'Eglise qui défend aux proches parens de se marier ensemble.

Que doit faire celui qui veut se marier quand il y a un empêchement qui s'oppose à son mariage?

Il doit en demander la dispense à celui qui est en droit de l'accorder.

Le Mariage est-il un acte purement civil?

Non : le mariage étant un Sacrement est aussi par-là même un acte religieux auquel tout bon Chrétien doit apporter les dispositions nécessaires.

Quelles sont ces dispositions ?

Celui qui se marie doit ; 1°. être en état de grâce : 2°. embrasser cet état dans la vue de s'y sanctifier, et d'avoir des enfans légitimes.

Est-ce un péché de se marier sans être en état de grâce ?

Celui qui se marie sans être en état de grâce commet un sacrilège, puisqu'il profane un Sacrement, et il ne reçoit pas les grâces que ce Sacrement communique.

Où doit-on se marier ?

Le mariage doit se faire à l'Eglise par devant le Curé de l'une des deux parties.

Le Mariage peut-il se dissoudre par le consentement des parties, ou par quelque autre motif ?

Un Mariage légitimement contracté ne peut se dissoudre que par la mort de l'une des deux parties.

Pourquoi cela ?

Parce que J.-C. a expressément déclaré que le Mariage est indissoluble (20).

(20) S. Marc ch. 10 v. 2 &c. †

Lorsque les lois civiles permettent le divorce, ne peut-on pas en profiter ?

Non : parce que J.-C. a défendu le divorce.

Que doit-on penser de ceux qui font divorce ?

On doit penser qu'ils font une chose très-criminelle aux yeux de Dieu, et tenir pour certain, que malgré le divorce prononcé par la loi civile, leur premier Mariage subsiste toujours.

Ceux qui font divorce peuvent-ils se remarier ?

Ils ne le peuvent pas en conscience, et s'ils le font, la seconde femme qu'ils épousent n'est réellement pas leur femme, ce n'est, aux yeux de Dieu, qu'une concubine.

L'Eglise peut-elle permettre le divorce ?

Non : l'Eglise n'a pas ce pouvoir.

Le Mariage impose-t-il quelques obligations ?

Le Mariage impose des obligations dont les unes sont communes au mari et à la femme, et les autres leur sont particulières.

Quelles sont les obligations communes au mari et à la femme ?

Les obligations communes sont ; 1^o. de s'aimer d'un amour chaste et cordial ; 2^o. de se garder la fidélité conjugale ; 3^o. de s'assister dans leurs besoins ; 4^o. d'avoir soin de leurs enfans, et de les élever chrétiennement.

Quels sont les devoirs des pères et mères envers leurs enfans ?

Ces devoirs regardent le corps et l'âme.

Quels sont les devoirs qui regardent le corps ?

Les pères et mères doivent pourvoir aux besoins de leurs enfans, et leur donner une éducation conforme à leur état.

Quels sont les devoirs qui regardent l'âme?

Un père et une mère doivent inspirer à leurs enfans l'amour et la crainte de Dieu, les instruire de leur Religion, la leur faire pratiquer, les corriger quand ils font mal, et sur-tout leur donner bon exemple.

Quelles sont les obligations particulières au mari?

Un mari doit aimer sa femme, pourvoir à ses besoins, et la traiter avec la bonté et les égards que demande la faiblesse de son sexe.

Quelles sont les obligations particulières à la femme?

La femme doit être soumise à son mari, (21) s'étudier à lui plaire, et l'aider dans tout ce qui dépend d'elle.

Si un mari exigeait de sa femme quelque chose qui fut un péché, devrait-elle lui obéir?

Toutes les fois qu'un mari exige de sa femme une chose qu'elle ne peut faire sans pécher, elle ne doit pas s'y prêter, et si elle le faisait, elle serait très-coupable devant Dieu.

LEÇON XXXII^e.

Des principaux Mystères.

Combien y a-t-il de principaux Mystères

(21) Gen. ch. 3 v. 16. S. Paul Epit. ch. 5 v. 22.

Dans la Religion Chrétienne ?

Il y a trois principaux Mystères , savoir : celui de la Trinité, celui de l'Incarnation, et celui de la Rédemption.

Qu'est-ce que le Mystère de la Trinité ?

Le Mystère de la Trinité est celui par lequel nous croyons qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes.

Qu'est-ce que le Mystère de l'Incarnation ?

Le Mystère de l'Incarnation est celui par lequel nous croyons que J.-C. la seconde personne de la sainte Trinité, a pris un corps et une âme semblables aux nôtres.

Qu'est-ce que le Mystère de la Rédemption ?

Le Mystère de la Rédemption est celui par lequel nous croyons que J.-C. fait homme, est mort pour satisfaire à la justice divine, et obtenir de Dieu, son père, qu'il pardonne aux hommes repentans, les péchés qu'ils ont commis.

Est-il nécessaire de connaître ces trois Mystères, et d'y croire ?

Oui : il est absolument nécessaire pour le salut, de croire qu'il n'y a qu'un Dieu en trois personnes, que J.-C. la seconde personne s'est fait homme, et que J.-C. est mort pour nous.

LEÇON XXXIII^e.

Des principales Vertus Chrétiennes.

Combien y a-t-il de principales Vertus chrétiennes ?

Il y en a trois, savoir : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Qu'est-ce que la Foi ?

La Foi est une vertu par laquelle nous croyons tout ce que Dieu nous a révélé, et que l'Eglise nous propose de croire.

Faites un Acte de Foi.

Je crois fermement toutes les vérités qui nous sont proposées par l'Eglise, parce que c'est vous, mon Dieu, qui les lui avez révélées.

Qu'est-ce que l'Espérance ?

L'Espérance est une vertu par laquelle nous mettons notre confiance en Dieu, et espérons de lui les biens qu'il nous a promis.

Quels sont les biens que Dieu nous a promis ?

Dieu nous a promis de nous rendre heureux dans l'autre monde, si nous lui sommes fidèles ici bas, et de nous accorder pendant cette vie les grâces nécessaires pour bien vivre.

Faites un acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère de votre bonté la vie éternelle, et les moyens d'y arriver, parce que vous l'avez promis et que vous êtes souverainement bon, et infiniment puissant.

Qu'est-ce que la-Charité ?

La Charité est une vertu par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose et le prochain comme nous-mêmes.

Faites un acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

LEÇON XXXIV^e.

De la Prière.

Qu'est-ce que la Prière ?

La Prière est une élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu pour le louer, l'adorer, le remercier de ses bienfaits et lui demander les grâces dont nous avons besoin.

Quelles qualités doit avoir la Prière pour être exaucée ?

La prière doit être faite avec respect, attention, confiance et persévérance (22).

Devons-nous prier souvent ?

Un Chrétien doit prier le plus souvent qu'il lui est possible, et au moins le matin et le soir, avant et après le repas, et lorsqu'on sonne l'Angelus.

Quelle est la meilleure Prière ?

C'est celle qui commence par ces mots,

(22) S. Math. ch. 15 v. 22, 23, Luc ch. 17 v. 5 et 17. ch. 18 et 20.

Notre Père etc. que nous appelons l'Oraison Dominicale, parce que J.-C. en est l'auteur (23).

Pourquoi appellons-nous Dieu Notre Père ?

Parce qu'il nous a créés et qu'il nous a adoptés pour ses enfans.

Pourquoi dites-vous notre père, et non pas mon pere ?

C'est pour nous rappeler qu'en qualité d'enfans de Dieu, tous les Chrétiens sont frères.

Pourquoi disons-nous, qui êtes aux Cieux, puisque Dieu est par-tout ?

C'est parce que le Ciel étant le lieu où Dieu fait paraître sa gloire avec le plus d'éclat, est regardé plus particulièrement comme le lieu de son séjour.

Que demandons-nous par ces paroles, que votre nom soit sanctifié ?

Nous demandons que Dieu soit connu, honoré et servi par nous et par tous les hommes.

Que demandons-nous par ces paroles, que votre règne arrive ?

Nous demandons à Dieu qu'il règne maintenant dans nos cœurs par sa grâce, et qu'il nous fasse régner un jour avec lui dans le Ciel.

Que demandons-nous par ces paroles, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ?

Nous demandons la grâce de nous soumettre à la volonté de Dieu, et de l'accomplir sur la terre avec autant de zèle que les Anges et les Saints la font dans le Ciel.

Que demandons-nous par ces paroles, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ?

Nous prions Dieu de nous accorder chaque jour nos besoins spirituels et corporels.

Que demandons-nous par ces paroles, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

Nous prions Dieu de nous pardonner nos péchés, et pour l'y déterminer, nous l'assurons que nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés.

Pourquoi cela ?

Parce que Dieu ne nous pardonnerait pas nos péchés, si nous ne pardonnions à ceux de qui nous avons à nous plaindre.

Le pardon des offenses est donc nécessaire ?

Oui : car J.-C. a formellement déclaré, que Dieu ne pardonnera pas à ceux qui ne veulent pas pardonner (24).

Que demandons-nous par ces paroles, ne nous induisez point à la tentation ?

Par ces paroles, nous prions Dieu de ne pas permettre que nous soyons tentés, ou que s'il le permet, il nous accorde les grâces nécessaires pour ne pas succomber à la tentation.

(24) S. Marc ch. 9 v. 25.

D'où nous viennent les tentations ?

Les tentations nous viennent de la part du Démon, qui cherche à nous porter au mal.

Toute tentation est-elle un péché ?

La tentation n'est un péché, que quand on y succombe.

Quand est-ce qu'on succombe à la tentation ?

On succombe à la tentation ; 1^o. quand on fait le mal que le Démon suggère ; 2^o. quand on s'arrête avec plaisir à la tentation, et que l'on serait disposé à faire le mal, si on en avait le pouvoir.

Que demandons-nous à Dieu par ces paroles, délivrez-nous du mal ?

Nous prions Dieu de nous préserver ; 1^o. du péché et des peines dues au péché ; 2^o. de tous les maux qui nous affligent en cette vie.

Il est donc permis de demander à Dieu la délivrance des maux que nous éprouvons ?

Oui, cela est permis ; mais il faut que ce soit toujours avec une parfaite soumission à la volonté de Dieu.

183

Fin de la Troisième et dernière Partie.